



CONCEPTION D'UN MONITORING DES QUARTIERS
COUVRANT L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DE LA
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

UITWERKING VAN EEN WIJKMONITORING DIE HET
HELE GRONDGEBIED VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST BESTRIJKT

PHASE / FASE 2

Rapport intermédiaire / intermediair verslag

Indicateurs

Indicatoren

Janvier / januari 2007

ULB
IGEAT

GéDAP Groupe d'étude de Démographie Appliquée

UCL



Inhoudsopgave

Table des matières

1. Introductie / samenvatting	p. 2
Introduction	p. 4
2. Méthode de travail	p. 5
3. Liste des indicateurs	p. 6
Annexes : fiches explicatives	p. 16
Liste des indicateurs documentés	p. 16
Fiches explicatives	p. 19

1. INTRODUCTIE / SAMENVATTING

In dit verslag wordt de voortgang van de reflectie over de **indicatoren** gerapporteerd, dat wordt uitgevoerd in het kader van de ontwikkeling van een prototype wijkmonitor voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (toestand einde januari 2007).

Het bevat **twee delen**:

- Een **lijst** van de voorgestelde indicatoren,
- Een bijlage samengesteld uit **fiches** betreffende de voorgestelde indicatoren die de relevantie en rekenmethode vermelden en een referentie als studies of publicaties die hun belang hebben aangetoond (indien dit referentie reeds bestaat).

Het is hier nodig te verduidelijken dat de lijst voorgesteld in dit verslag **niet definitief** is. Een aantal indicatoren werd immers nog nooit berekend (voor het Brusselse Gewest) en hun belang werd dus nog niet bewezen. Meer nog, de toepasselijkheid van het geheel van deze indicatoren op de schaal van de wijken moet nog worden bewezen. Het is bijgevolg mogelijk dat bepaalde indicatoren worden afgeschaft, of anderen toegevoegd.

Bovendien is de berekening van deze indicatoren om hun geldigheid in te schatten op de schaal van de wijken, afhankelijk van twee factoren:

1. Het ons ter beschikking stellen van de **gegevens**. De toegang tot enkele gegevens hangt af van de opstelling van een overeenkomst tussen de producent van de gegevens en het BISA;
2. De beslissing betreffende de **afbakening van de wijken** om de indicatoren op de geplande schaal te berekenen.

Drie soorten indicatoren zijn opgesteld voor dit project:

- "basis" indicatoren, die toelaten het Gewest te kenmerken;
- "inventaris" indicatoren, die de verschillende thematieken aanvullen;
- "transversale" of "kwalitatieve" indicatoren, een combinatie

van de eerste twee soorten die naderhand opgesteld kunnen worden.

Het doel was gemakkelijk, reproduceerbaar en zonder duplicering indicatoren te berekenen.

Dit verslag bevat twee lijsten : de lijst van alle voorgestelde indicatoren (onafhankelijk van de uitvoerbaarheid van hun berekening) en de lijst van de indicatoren ingedeeld volgens de beschikbaarheid van de gegevens.

1. INTRODUCTION

Ce rapport correspond à un état des lieux, réalisé fin janvier 2007, de l'avancement de la réflexion concernant les **indicateurs** dans le cadre du projet de "Monitoring des quartiers en Région de Bruxelles-Capitale".

Il est constitué de deux parties :

- Une **liste** des indicateurs actuellement proposés (classés en fonction de la disponibilité des données),
- Une annexe composée des **fiches** qui détaillent l'intérêt des différents indicateurs proposés, la méthode de calcul qui est ou sera utilisée et les études ou publications qui ont pu montrer leur intérêt, quand elles existent.

Il convient de préciser ici que la liste proposée dans le cadre de ce rapport n'est **pas définitive**. Certains de ces indicateurs n'ont effectivement encore jamais été calculés (du moins dans le cadre de la Région bruxelloise). Leur intérêt n'a par conséquent pas pu être prouvé. De plus, si une partie d'entre eux a effectivement déjà été calculée et s'est montrée intéressante à l'échelle des secteurs statistiques, la pertinence de l'ensemble de ces indicateurs à l'échelle des quartiers reste à démontrer. Il est par conséquent possible que certains indicateurs soient supprimés par la suite, ou d'autres ajoutés.

En outre, le calcul de ces indicateurs pour en estimer la pertinence à l'échelle des quartiers dépend de deux facteurs :

1. La mise à disposition du consortium de **données**, dont l'accès est pour partie soumis à l'élaboration d'une convention entre l'organisme producteur des données et l'IBSA ;
2. La prise de décision concernant la **délimitation des quartiers**, afin de nous permettre de calculer ces indicateurs à l'échelle de représentation des données prévue dans le cadre du projet.

2. METHODE DE TRAVAIL

La liste des indicateurs proposés dans le cadre de projet a été **mise en place** sur base des études précédemment réalisées (expérience des membres du consortium), des monitorings analysés en début de projet et des données/informations récoltées lors de l'inventaire des sources.

Trois groupes de données / d'informations ont été délimités, qui mèneront à trois types d'indicateurs. L'objectif était d'obtenir des indicateurs reproductibles dans le temps, simples (pour les deux premiers types), en évitant les doublons :

- Les données "de base", reprenant les données permettant de caractériser la Région. Ces valeurs mènent à l'élaboration d'indicateurs "**de base**" ou serviront de dénominateurs pour l'élaboration des autres indicateurs :
 - Morphologie / organisation spatiale et physique
 - Démographie
- Les indicateurs "**états des lieux**", qui complètent les différentes thématiques envisagées dans le cadre du monitoring :
 - Cadre de vie
 - Habitat
 - Mobilité
 - Socio-économie
 - Culture / enseignement / petite enfance
 - Participation
 - Santé
- Les indicateurs "**transversaux**" ou "**qualitatifs**". A l'issue d'une réflexion complémentaire qui sera menée une fois que l'élaboration des deux premiers types d'indicateurs sera plus avancée, un troisième type d'indicateur sera mis en place à partir des indicateurs des deux premiers types (combinaison de valeurs). Ces indicateurs permettront d'avoir une vue sur la dynamique de la Région.
 - Urbanité
 - Bien-être
 - Densité
 - Dynamique
 - Diversité
 - Participation / activité
 - Développement durable

En guise de synthèse, nous tenterons de mettre en place une typologie des nuisances et problèmes rencontrés au sein des différents quartiers.

3. LISTE DES INDICATEURS

La liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers est reprise dans le tableau 1 (subdivisé en trois parties).

Précisons ici que cette liste correspond à l'ensemble des indicateurs qui nous semblent intéressants dans le cadre d'un monitoring concernant la Région de Bruxelles-Capitale, indépendamment de la faisabilité de leur calcul.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur
1. Indicateurs "de base"	MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE	densité	densité de population : habitants / km ²
			gabarit du bâti : nombre d'étages / bâtiment
			densité d'emploi
			densité de bureaux : nombre de m ² plancher / taille secteur statistique
		Entreprises	taille moyenne des établissements
		îlots	segmentation du front bâti : largeur moyenne de la façade à rue des bâtiments
			Mixité urbanistique : surfaces bâties non affectées au logements / sf bâtie
			encombrement intérieur des îlots : surface au sol des bâtiments / surface des îlots
			indice de végétation
		qualité de l'habitat (extérieur, technique de construction)	Age : % de l'habitat plus vieux que ... Date/période de construction ou de rénovation
	DEMOGRAPHIE	Structure par âge	% de moins de 3 ans
			% de 3-5 ans
			% de 6-17 ans
			% de 18-29 ans
			% de 30-44 ans
			% de 45-64 ans
			% 65 et plus
		Age moyen	
		Coefficient de séniorité (80+/60+)	
		Mobilité résidentielle	taux de mobilité du quartier
Bilan migratoire du quartier			
taux de mobilité du quartier avec le reste de la région			
Evolution	Bilan migratoire du quartier avec le reste de la région		
	taux de mobilité du quartier avec la Flandre		
	Bilan migratoire du quartier avec la Flandre		
	taux de mobilité du quartier avec la Wallonie		
	Bilan migratoire du quartier avec la Wallonie		
	taux de mobilité du quartier avec le reste du monde		
	Bilan migratoire du quartier avec le reste du monde		
Bilan migratoire	% de sédentaires (intervalle de 5 ans)		
Ménages	bilan migratoire des 18-29 ans		
	bilan migratoire des 30-44		
	bilan migratoire des 45-54		
Nationalité	bilan migratoire des 55-69		
	bilan migratoire des 70 et plus		
	% d'isolés jeunes (moins de 30 ans)		
	% d'isolés de 30 ans ans et plus		
	% de couples avec enfants		
% de couples sans enfant			
% de ménages monoparentaux			
% d'Européens (Europe des 15)			
% d'Européens (12 pays récemment ajoutés)			
% de Pays OCDE			
% d'Afrique du Nord			
% de Turquie			
% d'Afrique noire			
% d'autres nationalités			

Tableau 1. Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur
2. Indicateurs "état des lieux"	CADRE DE VIE	Sols	proportion de sols pollués : sf sols pollués / sf secteur statistique ou quartier
		voiries	proportion de zones 30 et assimilées : longueur zones 30 et assimilées/longueur voirie
		Pression automobile	niveau de saturation de la voirie : volume de trafic / capacité voirie
		Sécurité routière	nombre d'accidents de la circulation : nombre moyen d'accidents / km de voirie
		Pollution (air, bruit)	indice de multi-exposition au bruit : Lden trafic automobile, aérien, ferroviaire, ... nombre de jours de dépassement du seuil au niveau des stations de mesure
		Verdurisation	espace vert public à proximité : part de la population dans un rayon (à déterminer) autour d'un espace vert public
		Propreté	propreté perçue
		Criminalité	sentiment d'insécurité
		Patrimoine	nombre de bâtiments classés : nombre de bâtiments classés (nombre absolu ou / 1000 bât) nombre de bâtiments inscrits dans l'inventaire du patrimoine
		HABITAT	Caractéristique de l'habitat
	Type d'habitat (maison, appartement, ...)		
	Surface (% < 55 m ² / % > 105m ²)		
	Nombre de départs (% studios / % 3 chambres +)		
	Densité		Réserve d'habitat : nombre de logements / 1000 habitants
	Evolution de l'habitat		%age d'habitat rénové nombre de dossiers (construction / rénovation) demandés /1000 habitants ou /bâtiment
	Titre d'occupation / structure de la propriété		part de propriétaires : % des logements occupés par le propriétaire % des propriétaires correspondant à des particuliers
	Prix		Prix moyen de l'habitation (vente) Prix moyen du terrain (vente) Prix moyen de l'habitation (location) Revenu cadastral
	MOBILITE	Accessibilité (Transport privé et public)	accessibilité d'un point (transport privé)
			accessibilité d'un point (transport public)
		Choix modal	répartition modale / quartier
		Confort du piéton (partage de l'espace)	partage de l'espace : proportion de la voirie réservée aux piétons et pistes cyclables (surelevées par rapport à la voirie)
	SOCIO-ECONOMIE	Entreprises	origine géographique des travailleurs
		Commerces	commerces locaux : nombre de commerces locaux / 1000 habitants
			commerces supralocaux : proportion de commerces supralocaux
		Activité / emploi / statut	taux d'activité global : nombre d'actifs / nombre 18 - 64 ans (au lieu de résidence)
			taux de chômage global : nombre de chômeurs / nombre 18 - 64 ans (au lieu de résidence)
			taux de chômage des jeunes : nombre de chômeurs 18 - 25 (ou 30) ans / nombre de 18 - 25 (ou 30) ans (au lieu de résidence)
			taux de chômage longue durée : nombre de chômeurs longue durée (plus d'un an) / pop 18 - 64 ans ou / pop chômage (au lieu de résidence)
			qualification des chômeurs (au lieu de résidence)
		Formation (acquise)	stabilité de l'emploi : part CDI dans population salariée (au lieu de résidence) Diplôme maximal obtenu
		Revenu	revenu moyen par déclaration
	salaires moyen		
	pension moyenne revenu moyen / habitant		
	Source de revenu	part des revenus du travail : proportion de salariés et indépendants / population de plus de 18 ans	

Tableau 1 (suite). Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	
2. Indicateurs "état des lieux"	CULTURE / ENSEIGNEMENT / PETITE ENFANCE	Offre culturelle (portée : métropolitaine, régionale, locale)	* Indicateur de densité: nombre par catégorie * Indicateur composé de diversité	
		Offre de services ("publics")	capacité des crèches : nombre de places dans les crèches / population en âge de fréquentation écoles maternelles : capacité des écoles maternelles / population en âge de fréquentation écoles primaires : capacité des écoles primaires / population en âge de fréquentation	
		Formation (en cours)		
		Interaction état - société civile	*Indicateur à composer : par exemple : canaux d'info, réunions, subvention des initiatives de quartier, CdQ	
	PARTICIPATION	Interaction état - population	*Indicateur à composer : par exemple : services publics, animations de quartier, aide à l'infrastructure	
		Interaction population - société civile	*Indicateur à composer : participation à la vie associative et affiliation, équipements communautaires	
		Géographie des élus	* Géographie des candidats * Géographie des élus	
	SANTÉ	Mortalité	Taux de mortalité standardisé	
		Santé perçue des enfants en âge de scolarité	%age des enfants qui se sentent en moins bonne santé	
		Utilisation des soins de santé et médicaments	à définir	
		Allocations	%age de personnes ayant accès à certaines allocations	
			Taille et BMI des enfants en âge de scolarité	à définir
	3. Indicateurs transversaux / qualitatifs	URBANITE		
BIEN-ETRE		Satisfaction		
		Insécurité		
		Santé		
DENSITE				
DYNAMIQUE				
DIVERSITE				
PARTICIPATION / ACTIVITE				
DEVELOPPEMENT DURABLE				
Synthèse	TYPOLOGIE DES PROBLEMES			

Tableau 1 (fin). Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type.

L'inventaire des sources disponibles permet d'appréhender la disponibilité des données nécessaires au calcul de ces indicateurs. Ainsi, outre la classification des indicateurs en trois types, ceux-ci peuvent également être classés en fonction de la disponibilité des données (voir tableaux 2 à 6) :

- Les indicateurs dont les données existent à l'échelle des secteurs statistiques (ou à l'adresse) actuellement et sont mises à jour (tableau 2) ;
- Les indicateurs dont les données existent à l'échelle des secteurs statistiques actuellement, mais dont la mise à jour est ponctuelle ou problématique (tableau 3) ;
- Les indicateurs dont les données sont mises à jour, mais qui restent à tester, leur accès n'étant pas autorisé dans le courant de cette étude (il s'agit ici des données du cadastre, qui font l'objet d'une étude quant aux possibilités d'exploitation de la base de données. Celle-ci n'est par conséquent actuellement plus mise à disposition) (tableau 4) ;
- Les indicateurs en cours de développement ou à développer par la suite (tableau 5) ;
- Les indicateurs dont les données n'existent pas actuellement à l'échelle des secteurs statistiques (tableau 6).

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	données les plus récentes	décali
1. Indicateurs "de base"	MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE	densité	densité de population : habitants / km ²	RN-INS		2005	disponible
			densité de bureaux : nombre de m ² plancher / taille secteur statistique	Obs. bureaux		2005	f ^o convention
	DEMOGRAPHIE	Structure par âge	% de moins de 3 ans	RN - INS		2005	disponible
			% de 3-5 ans	RN - INS		2005	disponible
			% de 6-17 ans	RN - INS		2005	disponible
			% de 18-29 ans	RN - INS		2005	disponible
			% de 30-44 ans	RN - INS		2005	disponible
			% de 45-64 ans	RN - INS		2005	disponible
			% 65 et plus	RN - INS		2005	disponible
			Age moyen	RN - INS		2005	disponible
			Coefficient de séniorité (80+/60+)	RN - INS		2005	disponible
		Mobilité résidentielle	taux de mobilité du quartier	RN - INS		2005	disponible
			Bilan migratoire du quartier	RN - INS		2005	disponible
			taux de mobilité du quartier avec le reste de la région	RN - INS		2005	disponible
			Bilan migratoire du quartier avec le reste de la région	RN - INS		2005	disponible
			taux de mobilité du quartier avec la Flandre	RN - INS		2005	disponible
			Bilan migratoire du quartier avec la Flandre	RN - INS		2005	disponible
			taux de mobilité du quartier avec la Wallonie	RN - INS		2005	disponible
			Bilan migratoire du quartier avec la Wallonie	RN - INS		2005	disponible
		Evolution	taux de mobilité du quartier avec le reste du monde	RN - INS		2005	disponible
			Bilan migratoire du quartier avec le reste du monde	RN - INS		2005	disponible
		Bilan migratoire	% de sédentaires (intervalle de 5 ans)	RN - INS		2005	disponible
			bilan migratoire des 18-29 ans	RN - INS		2005	disponible
			bilan migratoire des 30-44	RN - INS		2005	disponible
			bilan migratoire des 45-54	RN - INS		2005	disponible
			bilan migratoire des 55-69	RN - INS		2005	disponible
		Ménages	bilan migratoire des 70 et plus	RN - INS		2005	disponible
			% d'isolés jeunes (moins de 30 ans)	RN - INS		2005	disponible
			% d'isolés de 30 ans et plus	RN - INS		2005	disponible
			% de couples avec enfants	RN - INS		2005	disponible
	% de couples sans enfant		RN - INS		2005	disponible	
	Nationalité	% de ménages monoparentaux	RN - INS		2005	disponible	
% d'Européens (Europe des 15)		RN - INS		2005	disponible		
% d'Européens (12 pays récemment ajoutés)		RN - INS		2005	disponible		
% de Pays OCDE		RN - INS		2005	disponible		
% d'Afrique du Nord		RN - INS		2005	disponible		
% de Turquie		RN - INS		2005	disponible		
% d'Afrique noire		RN - INS		2005	disponible		
% d'autres nationalités	RN - INS		2005	disponible			

Tableau 2. Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données existent actuellement à l'adresse ou à l'échelle des secteurs statistiques et sont mises à jour.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	données les plus récentes	décal	
2. Indicateurs "état des lieux"	CADRE DE VIE	voiries	proportion de zones 30 et assimilées : longueur zones 30 et assimilées/longueur voirie	AED	Mon. mobilité 2006/01	2006	f° convention	
		Sécurité routière	nombre d'accidents de la circulation : nombre moyen d'accidents / km de voirie	PolFed		2005	f° convention	
		Pollution (bruit)	indice de multi-exposition au bruit : Lden trafic automobile, aérien, ferroviaire, ...	IBGE			2007 ?	
		Verdurisation	espace vert public à proximité : part de la population dans rayon de "x" m autour d'un espace vert public	IBGE / Communes AATL planification				f° convention / BD à compiler
		Patrimoine	nombre de bâtiments classés : nombre de bâtiments classés (nombre absolu ou / 1000 bâtiments)	AATL - Patrimoine			2006	disponible
	HABITAT	Caractéristique de l'habitat	Logement social		SLRB			f° convention
		Evolution de l'habitat	%age d'habitat rénové		AATL -Logement			f° convention
			nombre de dossiers (construction / rénovation) demandés et acceptés /1000 habitants ou /bâtiment		NOVA (AATL urbanisme)			2007?
	prix	Revenu cadastral		Cadastre			Données momentanément non disponibles	
	SOCIO-ECONOMIE	Activité / emploi / statut	taux d'activité global : nombre d'actifs / nombre 18 - 64 ans (au lieu de résidence)		BCSS (base)	atlas de la santé	2002	disponible - 2003?
			taux de chômage global : nombre de chômeurs / nombre 18 - 64 ans (au lieu de résidence)		BCSS ou Orbem	atlas de la santé	2002	disponible - 2007?
			taux de chômage des jeunes : nombre de chômeurs / nombre de 18 - 25 (ou 30) ans (au lieu de résidence)		Orbem		2002	disponible - 2007?
			taux de chômage longue durée : nombre de chômeurs longue durée (plus d'un an) / pop 18 - 64 ans ou / pop chômage (au lieu de résidence)		Orbem		2002	disponible - 2007?
			qualification des chômeurs : Unif+sup / laire+llaire ou part chômeurs avec ou sans tel diplôme (à définir) ? (au lieu de résidence)		Orbem		2002	disponible - 2007?
		Revenu	revenu moyen par déclaration		INS	atlas de la santé	2003	disponible (revenus 2003)
			salaire moyen		BCSS			f° convention
			pension moyenne		BCSS			f° convention
	Source de revenu	part des revenus du travail : proportion de salariés et indépendants / population de plus de 18 ans		BCSS (base)		2002	disponible - 2003?	

Tableau 2 (suite). Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données existent actuellement à l'adresse ou à l'échelle des secteurs statistiques et sont mises à jour.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	données les plus récentes	délai
2. Indicateurs "état des lieux"	CULTURE / ENSEIGNEMENT / PETITE ENFANCE	Offre de services ("publics")	capacité des crèches : nombre de places dans les crèches / population en âge de fréquentation	ONE + K&G			f° convention?
			écoles maternelles : capacité des écoles maternelles / population en âge de fréquentation	COCOF + VGC			f° convention ?
			écoles primaires : capacité des écoles primaires / population en âge de fréquentation	COCOF + VGC			f° convention ?
	PARTICIPATION	Géographie des élus	* Géogr. candidats: $\frac{\text{cand. quartier}}{\text{cand. commune}} * 100$ habit quartier/ habit commune * Géographie élus: $\frac{\text{élus quartier}}{\text{élus commune}} * 100$ habit quartier/ habit commune	Élections octobre 2006, Ministère de la Région Bruxelles-Capitale, communes	ULB/IGÉAT (de Borman, Dobruszkes, Marissal, 2001)	2006	disponible (élections 2006)
	SANTÉ	Mortalité	Taux de mortalité standardisé	RN-INS			
Allocations		%age de personnes ayant accès à certaines allocations	BCSS + BD accidents du travail et maladies professionnelles				f° convention ?

Tableau 2 (fin). Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données existent actuellement à l'adresse ou à l'échelle des secteurs statistiques et sont mises à jour.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	Mise à jour	décalage
1. Indicateurs "de base"	MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE	îlots	engorgement intérieur des îlots : surface au sol des bâtiments / surface des îlots	Urbis		F° mise à jour Urbis	calcul à faire
			segmentation du front bâti : largeur moyenne de la façade à rue des bâtiments	Urbis		F° mise à jour Urbis	calculs à faire
			indice de végétation : ndvi moyen par secteur statistique, estimé à partir photo satellitaire	Photo satellitaire	Etude imperméabilisation des sols (AED)	F° achat photo satellite	
2. Indicateurs "état des lieux"	CADRE DE VIE	Pression automobile	niveau de saturation de la voirie : volume de trafic / capacité voirie	AED et Stratec	Mobil2015	F° plan mobilité	f° convention
		Sols	proportion de sols pollués : sf sols pollués / sf secteur statistique par quartier	IBGE		F° études réalisées	Accès limité
	HABITAT	Caractéristiques de l'habitat	Nombre de départs (% studios / % 3 chambres +)	SE-Enquête 2001	CLI		disponible
	MOBILITE	Choix modal	répartition modale / quartier	SE-Enquête 2001	plan IRIS (voiture)	F° enquêtes	disponible
		Stationnement (pression)	congestion du stationnement en voirie : % sf de stationnement occupée (5h30-7h et 7h-10h)	AED		F° études AED	f° convention
		Confort du piéton (partage de l'espace)	partage de l'espace : proportion de la voirie réservée aux piétons et pistes cyclables (séparées)	Urbis / AED		F° mise à jour Urbis	calculs à faire
		Accessibilité (Transport privé et public)	accessibilité d'un point (transport privé) : modélisation / Stratec - 2 heures : heure de pointe et autre	AED et Stratec		F° plan mobilité	f° convention
			accessibilité d'un point (transport public)	AED Stratec / STIB		F° plan mobilité / outil STIB	f° convention
	SOCIO-ECONOMIE	Commerces	commerces locaux : nombre de commerces locaux / 1000 habitants	SitEx		F° mise à jour SitEx	quand actualisation
			commerces supralocaux : proportion de commerces supralocaux	SitEx		F° mise à jour SitEx	quand actualisation
		Formation (acquise)	Diplôme maximal obtenu	SE-enquête 2001	atlas de la santé	????	disponible
	SANTE	Santé perçue des enfants en âge de scolarité	%age des enfants qui se sentent en moins bonne santé	SE-enquête 2001		F° questionnaire médecine scolaire	disponible

Tableau 3. Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données existent actuellement à l'échelle des secteurs statistiques mais dont la mise à jour est ponctuelle ou problématique.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	mise à jour	délai
1. Indicateurs "de base"	MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE	densité	gabarit du bâti : nombre d'étages / bâtiment	cadastre		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	2010 ?
		îlots	Mixité urbanistique : surfaces bâties non affectées au logements / sf bâtie	cadastre		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	2010 ?
		qualité de l'habitat (extérieur, technique de construction)	Age : % de l'habitat plus vieux que ... (1930 ? 1960 ? 1975 ?) Date/période de construction ou de rénovation	SE-Enquête 2001 cadastre		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	disponible
2. Indicateurs "état des lieux"	HABITAT	Caractéristiques de l'habitat	Type d'habitat (maison, appartement, ...)	cadastre SE-Enquête 2001		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	2010 ? disponible
			Surface (% < 55 m ² / % > 105m ²)	SitEx (woning, appartement, mix) SE-Enquête 2001	CLI		disponible
			densité	Réserve d'habitat : nombre de logements / 1000 habitants	SE-Enquête 2001	VRIND (Vlaamse Regionale Indicatoren)	F° qualité et disponibilité des données du cadastre
		Titre d'occupation / structure de la propriété	part de propriétaires : % des logements occupés par le propriétaire	Cadastre SE-Enquête 2001		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	2010 ? disponible
			% des propriétaires correspondant à des particuliers	Cadastre	Conseillé par IBSA		2010 ?
		Qualité de l'habitat : intérieur, confort	% des logements en fonction du confort: confort de base, autre	SE-Enquête 2001 Cadastre		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	disponible 2010 ?
			% des logements en fonction du type de chauffage	SE-Enquête 2001 Cadastre		F° qualité et disponibilité des données du cadastre	disponible 2010 ?

Tableau 4. Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données existent à l'échelle des secteurs statistiques, sont mises à jour mais restent à tester car sont indisponibles actuellement.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	données les plus récentes	décal
2. Indicateurs "état des lieux"	CULTURE / ENSEIGNEMENT / PETITE ENFANCE	Offre culturelle (portée : métropolitaine, régionale, locale) + sportive	* Indicateur de densité: nombre (par catégorie)	VGC/ COCOF Communes CultuurNet Steunpunten per culturele afdeling Sociale kaart (BWP) Cartographie de base (Institut géographique national) SitEx Agenda.be	inexistant		f° convention
			* Indicateur composé de diversité	voir indicateur de densité	inexistant		à définir
	PARTICIPATION	Interaction état - société civile	*Indicateur à composer : par exemple : canaux d'info, réunions, subvention des initiatives de quartier, CdQ	Pas de fournisseur de données	pas disponible		à définir
		Interaction état - population	*Indicateur à composer : par exemple : services publics, animations de quartier, aide à l'infrastructure	Pas de fournisseur de données	pas disponible		à définir
		Interaction population - société civile	*Indicateur à composer : participation vie associative et affiliation, équipements communautaires	Pas de fournisseur de données	pas disponible		à définir
	SANTÉ	Utilisation des soins de santé et médicaments	à définir	PMS / Agence			à définir
Taille et BMI des enfants en âge de scolarité		à définir	InterMutualiste (via observatoire de la santé)			à définir	
3. Indicateurs transversaux / qualitatifs	URBANITE						
	BIEN-ETRE						
	DENSITE						
	DYNAMIQUE						
	DIVERSITE						
	PARTICIPATION / ACTIVITE						
	DEVELOPPEMENT DURABLE						
Synthèse	TYPOLOGIE DES PROBLEMES						

Tableau 5. Liste des indicateurs en cours de développement ou à développer par la suite.

Niveau	Thématique	Thèmes	Indicateur	Source	Référence	données les plus récentes	délai	
1. Indicateurs "de base"	MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET	densité	Densité d'emploi	BCSS			2009 ?	
		Entreprises	taille moyenne des établissements (par classe ? Ou nombre absolu et indépendants = 1 ?)	DBRIS ?			???	
2. Indicateurs "état des lieux"	CADRE DE VIE	pollution (air)	nombre de jours de dépassement du seuil au niveau des stations de mesure	IBGE			résolution actuelle trop faible	
		Propreté	propreté perçue (murs ou bâtiments salis, objets qui traînent dans la rue)	PolFed (Moniteur de la sécurité)			résolution actuelle trop faible	
		Criminalité	sentiment d'insécurité (vols vélos, voitures, dans les voitures, dans les habitations ; menaces ; destruction d'objets publics ; drogue)	PolFed (Moniteur de la sécurité)			résolution actuelle trop faible	
		Patrimoine	nombre de bâtiments inscrits dans l'inventaire du patrimoine : nombre de bâtiments/ 1000 bâtiments	AATL - Patrimoine			quand inventaire finalisé (?)	
	HABITAT	Prix		Prix moyen de l'habitation (vente) Prix moyen du terrain (vente)	INS ? / Stadim ? / Notaires ?			à déterminer
				Prix moyen de l'habitation (location)	Observatoire des loyers	2005		f° convention
	SOCIO-ECONOMIE	Entreprises		origine géographique des travailleurs	BCSS			2009 ?
		Activité / emploi / statut		stabilité de l'emploi : part CDI dans population salariée	Pas de fournisseur de données			Non disponible
		Revenu		revenu moyen / habitant	BCSS			2007? 2008?

Tableau 6. Liste des indicateurs proposés dans le cadre du Monitoring des quartiers, classés selon le type, dont les données n'existent pas à l'échelle des secteurs statistiques actuellement.

1. Indicateurs "de base"

Morphologie / organisation spatiale et physique*Densité*

Gabarit du bâti / hoogte van de bebouwing	p. 19
---	-------

Densité d'emploi	p. 21
------------------	-------

Densité de bureaux	p. 22
--------------------	-------

Entreprises

Taille moyenne des établissements	p. 23
-----------------------------------	-------

Ilôts

Segmentation du front bâti	p. 24
----------------------------	-------

Mixité urbanistique	p. 25
---------------------	-------

Encombrement intérieur des îlots	p. 26
----------------------------------	-------

Indice de végétation	p. 27
----------------------	-------

Qualité de l'habitat

Age / ouderdom van de bebouwing	p. 29
---------------------------------	-------

Démographie*Structure par âge*

Age moyen	p. 32
-----------	-------

Proportion d'individus pour différents groupes d'âges	p. 34
---	-------

Coefficient de séniorité	p. 36
--------------------------	-------

Mobilité résidentielle

Bilans migratoires	p. 38
--------------------	-------

Taux de mobilité	p. 41
------------------	-------

Bilan migratoire

Bilan migratoire par groupes d'âge	p. 43
------------------------------------	-------

Ménages

	p. 45
--	-------

Nationalités

	p. 47
--	-------

2. Indicateurs "état des lieux"

Cadre de vie*Sols*

Proportion de sols pollués	p. 50
----------------------------	-------

Voiries

Proportion de zones 30 et assimilées	p. 51
--------------------------------------	-------

Pression automobile

Niveau de saturation de la voirie	p. 52
-----------------------------------	-------

Sécurité routière

Nombre d'accidents de la circulation	p. 53
--------------------------------------	-------

Pollution (air, bruit)

Indice de multi-exposition au bruit	p. 54
-------------------------------------	-------

Nombre de jours de dépassement du seuil	p. 56
---	-------

Verdurisation

Espace vert public à proximité	p. 58
--------------------------------	-------

Propreté

Propreté perçue	p. 59
-----------------	-------

<i>Criminalité</i>	
Sentiment d'insécurité	p. 61
<i>Patrimoine</i>	
Nombre de bâtiments classés, nombre de bâtiments inscrits dans l'inventaire du patrimoine	p. 63
Habitat	p. 64
<i>Caractéristique de l'habitat</i>	
Type d'habitat / type woning	p. 68
Surface / oppervlakte woning	p. 70
<i>Densité / woondichtheid</i>	p. 72
<i>Evolution de l'habitat</i>	
Rénovation / renovatie	p. 74
<i>Titre d'occupation / structure de la propriété</i>	
Part de propriétaires / aandeel woningen bewoond door de eigenaar	p. 76
% des propriétaires correspondant à des particuliers / aandeel particuliere eigenaars	p. 78
<i>Prix</i>	
Prix moyen de l'habitation (vente, location), revenu cadastral / Kadastrale inkomen, verkoopprijs en huurprijs van de woning	p. 79
<i>Qualité de l'habitat / wooncomfort</i>	p. 81
Mobilité	
<i>Accessibilité (Transport privé et public)</i>	
Accessibilité d'un point (transport privé)	p. 83
Accessibilité d'un point (transport public)	p. 84
<i>Choix modal</i>	
Répartition modale / quartier	p. 86
<i>Stationnement (pression)</i>	
Congestion du stationnement en voirie	p. 88
<i>Confort du piéton (partage de l'espace)</i>	
Partage de l'espace	p. 89
Socio-economie	
<i>Entreprises</i>	
Origine géographique des travailleurs	p. 91
Commercescommerces locaux	p. 92
Commerces supralocaux	p. 93
<i>Activité / emploi / statut</i>	
Taux d'activité global	p. 95
Taux de chômage global, taux de chômage des jeunes, taux de chômage longue durée, qualification des chômeurs	p. 97
Stabilité de l'emploi	p. 99
<i>Formation (acquise)</i>	
Diplôme maximal obtenu	p. 100

<i>Revenu</i>	
Revenu moyen par déclaration, salaire moyen, pension moyenne, revenu moyen / habitant	p. 101
<i>Source de revenu</i>	
Part des revenus du travail	p. 103
Culture / enseignement / petite enfance	
<i>Offre culturelle / cultuur</i>	p. 104
<i>Enseignement et petite enfance</i>	p. 105
Participation	
<i>Participation / participatie</i>	p. 107
<i>Géographie des élus</i>	
Géographie des candidats et des élus / Locatië coëfficiënt verkozen/kandidaat politicie	p. 109
Santé	
<i>Mortalité / sterftecijfers</i>	p. 111
<i>Santé perçue des enfants en âge de scolarité / Zelfgerapporteerde gezondheid van schoolgaande kinderen</i>	p. 114
<i>Utilisation des soins et médicaments / Gebruik van gezondheidszorgen en geneesmiddelen</i>	p. 117
<i>Allocations / uitkering</i>	p. 119
<i>Taille et BMI des enfants en âge de scolarité / lengte en BMI van schoolgaande kinderen</i>	p. 121

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Densité

Gabarit du bâti

Bouwdichtheid : hoogte van de bebouwing

Intérêt de l'indicateur :

Als basisindicator wil de bouwdichtheid bijdragen tot een notie met betrekking tot de morfologische dichtheid van de buurt en van de stad. De studie van de morfologie van een stad situeert zich veelal op het niveau van de waarneming, de uiterlijke bouwdichtheid. De hoogte van de gebouwen is daarbij medebepalend ("rechtstandige" morfologie). Hoogbouw draagt bij tot een verdichting van het stadsbeeld. Gegevens met betrekking tot het aantal etages binnen een gebouw kunnen deze indicator invullen. Volgens het Nederlands bouwbesluit wordt de term hoogbouw gebruikt voor gebouwen waarin een lift vereist is. Deze eis geldt voor gebouwen vanaf vijf verdiepingen. Deze definitie van hoogbouw kan gehanteerd worden in dit onderzoek.

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- % van gebouwen per buurt met 5 verdiepingen en meer.

Databank:

- Kadaster

Om deze indicator in te vullen zal beroep gedaan worden op de databank van het kadaster. Deze databank bevat gegevens over gebouwen en niet uitsluitend over woningen. Het gebruik van het kadaster ter invulling van deze indicator is echter niet eenvoudig. Daar het kadaster een fiscale databank vormt, bestaat er een probleem met betrekking tot de registratie van 'appartementengebouwen'. Een appartementengebouw, waarin appartementen toebehoren aan tien

verschillende eigenaars, geeft aanleiding tot de boeking van tien verschillende gebouwde percelen (met identiek perceelnummer), alhoewel het gaat om één en hetzelfde gebouw. Een gelijkaardig appartementsgebouw dat aan één eigenaar toebehoort wordt geboekt als één gebouwd perceel. In beide gevallen gaat het in werkelijkheid telkens om één gebouw, welk één perceel vormt op het plan. Het is dus noodzakelijk gebouwde percelen, die een identiek perceelnummer dragen en dus op of boven een zelfde grondvlak zijn opgericht, samen te analyseren. De 'bijkomende beschrijving appartementen' bevat liggingsgegevens rond afzonderlijk gekadastreerde delen van gebouwen. Door voor het gebouw (in feite het adres) de hoogste waarde op te sporen voor deze liggingsinformatie, kan een indicatie van het aantal verdiepingen verkregen worden¹.

Beschikbaarheid:

(meer info zie analyse van bestaande databanken)

- Daar het kadaster een fiscale databank vormt, wordt momenteel onderzocht wat de mogelijkheden zijn voor het gebruik van kadastrale gegevens voor statistische doeleinden. (project OSIRIS)
- Omwille van de recent toegenomen vraag naar kadastrale gegevens en de hieruit voortvloeiende werklust, heeft het kadaster beslist om de databank voorlopig niet meer toegankelijk te maken voor externen.

Vernieuwing:

- De databank van het kadaster wordt constant geüpdatet omwille van het fiscale aspect.

¹ Deboosere, P. en Surkyn, J., Steunpunt Demografie, Vakgroep Sociaal Onderzoek, VUB. *Databank woningen: een vergelijking tussen census en kadaster*, p 12.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Densité

Densité d'emploi

Intérêt de l'indicateur :

L'objectif de cet indicateur est d'appréhender la dynamique économique et la typologie de l'activité des quartiers.

Cet indicateur est complémentaire de la "taille moyenne des établissements", de la "densité de bureaux" et de la "mixité urbanistique", la comparaison de ces différents indicateurs étant nécessaire à une interprétation correcte.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre d'emplois (statistique au lieu de travail)}}{\text{Surface du secteur statistique ou quartier}}$$

La construction de cet indicateur nécessite des données concernant la localisation des emplois dans la Région de Bruxelles-Capitale. Celles-ci ne sont pas disponibles actuellement, mais le seront une fois les statistiques au lieu de travail distribuées par la Banque Carrefour de la Sécurité Sociale (2009 ?).

En outre, une réflexion sera à mener quant à la surface utilisée pour le calcul de cet indicateur. Différentes options sont effectivement possibles :

- La surface brute des quartiers telle que délimités,
- La surface des quartiers sans les espaces verts éventuellement intégrés dans ceux-ci,
- La surface des îlots contenus dans les quartiers exclusivement, plus révélatrice des endroits où l'activité peut s'installer car ne comprend ni les surfaces de rues, ni les espaces verts.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE**Densité**

Densité de bureaux

Intérêt de l'indicateur :

En vue de réaliser une typologie de l'activité présente au sein des quartiers, la détermination de la densité de bureaux s'intéresse à un secteur particulièrement développé en Région bruxelloise. Cet indicateur permettra en outre de caractériser le dynamisme des quartiers, et donc de compenser partiellement l'indicateur "densité d'emplois" tant que celui-ci n'est pas disponible.

Cet indicateur est complémentaire à la "densité commerciale", à la "taille moyenne des établissements" et aux indicateurs d'équipements.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre de m}^2 \text{ plancher de bureau}}{\text{Surface du secteur statistique ou du quartier (m}^2\text{)}}$$

Le nombre de m² plancher de bureau est une information produite par l'Observatoire des Bureaux – AATL planification. Sa mise à disposition dans le cadre du Monitoring des quartiers devra faire l'objet d'une convention.

A nouveau, une réflexion sera à mener quant à la surface utilisée pour le calcul de cet indicateur. Différentes options sont effectivement possibles :

- La surface brute des quartiers telle que délimités,
- La surface des quartiers sans les espaces verts éventuellement intégrés dans ceux-ci,
- La surface des îlots contenus dans les quartiers exclusivement, plus révélatrice des endroits où l'activité peut s'installer car ne comprend ni les surfaces de rues, ni les espaces verts.

L'impact de ces différentes options sera testé une fois le découpage des quartiers terminé et les données à notre disposition.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Entreprises

Taille moyenne des établissements

Intérêt de l'indicateur :

L'objectif de cet indicateur réside dans la qualification du tissu économique en Région de Bruxelles-Capitale. Ainsi, la taille moyenne des établissements permettra de caractériser le type d'établissement observé au sein des différents quartiers, et par exemple de différencier la localisation des petites et moyennes entreprises et des grandes.

Cet indicateur est complémentaire de la "densité d'emploi", les deux étant nécessaires à une bonne interprétation.

Construction de l'indicateur :

Détermination du nombre moyen de personnes par établissement au sein des différents quartiers :

$$\frac{\text{Nombre d'emplois (statistique au lieu de travail)}}{\text{Nombre d'établissements}}$$

Ces informations devraient être disponibles auprès de l'INS (base de données DBRIS, où le croisement avec la base de données de la Banque Carrefour des Entreprises permet l'adressage de chaque établissement privé ou public et donc le travail par secteur statistique). S'il s'avère que la base de données DBRIS ne possède pas d'information quant au nombre de personnes occupées, une alternative consiste à utiliser les données au lieu de travail une fois disponibles auprès de la BCSS.

En fonction de la disponibilité des données, cet indicateur sera déterminé par classe de tailles ou en nombre absolu.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Ilots

Segmentation du front du bâti

Intérêt de l'indicateur :

Complémentaire du "gabarit du bâti", la détermination du degré de segmentation du front du bâti permet de qualifier la morphologie du bâti des quartiers, en particulier le rythme visuel de la rue perceptible à une personne qui se déplace dans le quartier.

Construction de l'indicateur :

Détermination de la largeur moyenne des façades des bâtiments, au moyen d'un SIG, à partir des couches bâtiment et îlots d'Urbis Adm (couches "Bu" ou buildings et "Bl" ou block).

Le croisement via un SIG de ces couches avec la délimitation des secteurs statistiques permet d'assigner les bâtiments et parcelles cadastrales à ceux-ci.

Les bâtiments (délimités à partir d'orthophotoplans) sont représentés dans la couche UrbisAdm_Bu par des polygones. La méthodologie permettant d'isoler les façades au sein de ces polygones est actuellement à l'étude.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE**Ilots**

Mixité urbanistique

Intérêt de l'indicateur :

La détermination de la proportion de surface bâtie non affectée au logement permettra de différencier les quartiers monofonctionnels de bureaux, services ou industries, les quartiers mixtes et les quartiers dits "dortoirs".

Cet indicateur est intéressant dans le sens où il permet d'appréhender la fonction du quartier et le type de personnes qui le fréquentent. Leurs besoins et attentes vis-à-vis de l'aménagement du quartier et des services offerts par exemple seront en effet différents.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Surface bâtie (au sol) non affectée au logement (m}^2\text{)}}{\text{Surface bâtie (au sol) totale (m}^2\text{)}}$$

Ces données pourraient être accessibles auprès du cadastre moyennant un travail de leur base de données. Elle ne fait pas partie des informations fournies (jusqu'à 2001 tout du moins).

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE**Ilots**

Encombrement intérieur des ilots

Intérêt de l'indicateur :

Complémentaire de l' "allure du bâti" et de la "segmentation des façades", la détermination de l'encombrement intérieur des îlots permet de qualifier la morphologie "horizontale" (ou vue du ciel) de la Région bruxelloise. L'objectif est ici d'appréhender le degré d'ouverture ou d'accessibilité de l'espace, c'est-à-dire la proportion de l'espace que n'est pas occupée par un bâtiment.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Surface au sol des bâtiments (m}^2\text{)}}{\text{Surface des parcelles cadastrales (m}^2\text{)}}$$

Ces données sont disponibles au sein des bases de données d'Urbis Adm (couche "Bu" ou buildings) et Urbis P&B (parcelle cadastrale).

Le croisement via un SIG de ces couches avec la délimitation des secteurs statistiques permet d'assigner les bâtiments et parcelles cadastrales à ceux-ci.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Ilots

Indice de végétation

Intérêt de l'indicateur :

L'objectif de cet indicateur réside dans une photographie du taux de verdurisation observé au sein des différents quartiers. Complémentaire à l' "encombrement intérieur des îlots", cet indicateur se focalise sur les espaces occupés par de la végétation, notamment dans une optique de niche écologique. Il ne tient par conséquent pas compte de surfaces bâties en intérieur d'îlot telles que les zones de parking par exemple. Par contre, les toitures vertes ou toitures-jardins seront comptabilisées.

Construction de l'indicateur :

Détermination à partir d'une photographie satellitaire du "ndvi" moyen (ou "Normalised Difference Vegetation Index") par secteur statistique ou quartier, à partir des valeurs des canaux proche infra-rouge et rouge.

$$\frac{\text{PIR} - \text{Rouge}}{\text{PIR} + \text{Rouge}}$$

Le calcul et la mise à jour de cet indicateur implique l'achat et l'analyse régulière d'une photographie satellitaire SPOT ou Quickbird de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il faut noter ici qu'un travail de "détermination de l'imperméabilisation du sol en Région de Bruxelles-Capitale" a récemment été réalisé par l'IGEAT à la demande de l'AED/Direction de l'eau (2006). Les surfaces perméables délimitées selon cette étude contiennent une classe "végétation verte" permettant de calculer l'indice de végétation. Moyennant la mise en place d'une convention, ces données pourront être utilisées dans le cadre du Monitoring.

Référence :

S. Vanhuysse, J. Depireux, E. Wolff (octobre 2006) Etude de l'évolution de l'imperméabilisation du sol en Région de Bruxelles-Capitale, Etude réalisée par l'ULB/IGEAT pour le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Administration de l'Equipement et des Déplacements / Direction de l'Eau, 60 pages.

INDICATEUR "DE BASE"

MORPHOLOGIE / ORGANISATION SPATIALE ET PHYSIQUE

Qualité de l'habitat

Ouderdom van de bebouwing

Intérêt de l'indicateur :

Als basisindicator kan de ouderdom van de bebouwing meer informatie geven over de uiterlijke kwaliteit van de bebouwing en zodoende ook over de morfologie van een buurt. De ouderdom van de bebouwing vormt bijgevolg een graadmeter voor de waarde van het stedelijke landschap (aantrekkelijk, afstotend) en dient als indicatie voor zones die bij voorrang zouden moeten heringericht worden. Toch is de ouderdom van het gebouwenbestand niet voldoende om prioritaire zones van stadsvernieuwing af te bakenen. Hiervoor moet de ouderdom gekoppeld worden aan bepaalde criteria van comfort en moet eventuele renovatie mee in rekening gebracht worden (zie thema huisvesting).

Bij berekening van deze indicator zullen ouderdomsklassen afgebakend moeten worden. Er kan geopteerd worden voor de indeling voorgesteld door L. Goossens, L. Thomas en D. Vanneste in de monografie van de huisvesting (1981-1991)². Deze indeling houdt rekening met 2 aspecten:

- voor de kwaliteit van de bewoning is niet de bouwperiode, maar wel de ouderdom (bouwperiode in relatie tot meetmoment) van de woning bepalend.
- de indeling in bouwperiodes zoals ze in de woningtellingen zijn opgenomen.

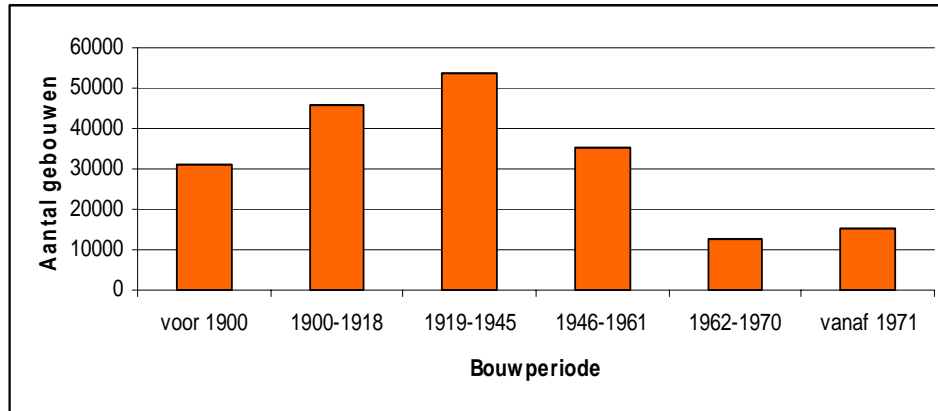
Hiermee rekening houdend werd gekozen voor volgende indeling: vóór 1919, 1919-1945, de periode na 1945 en ouder dan 20 jaar en de periode jonger dan 20 jaar.

Onderstaande tabel met betrekking tot het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in overweging genomen, komt dit overeen met de periode van groei vóór

² Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n°10, p. 30

1919, een piek in bebouwing tijdens het interbellum gevolgd door een sterke afname met een dieptepunt in de jaren '60-'70.

Tabel: Absoluut aantal gebouwen in het BHG, volgens bouwperiode (2006)



Bron: Ecodata, FOD economie, *De Belgische gebouwen volgens het kadaster per type gebouw*, jaar en gemeente (2006)

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- % van de gebouwen per buurt gebouwd vóór 1919
- % van de gebouwen per buurt gebouwd tussen 1919-1945
- % van de gebouwen per buurt gebouwd na 1945 en ouder dan 20 jaar
- % van de gebouwen per buurt jonger dan 20 jaar

Databank:

- Kadaster

Hier geldt dezelfde opmerking als bij het thema bouwdichtheid, namelijk dat een appartementsgebouw kan toebehoren aan verschillende eigenaars en dus aanleiding geeft tot verschillende boekingen voor één gebouw. Bij de verwerking dient hiermee rekening gehouden te worden.

Beschikbaarheid en vernieuwing :

(meer info zie *analyse van bestaande databanken*)

Zie thema bouwdichtheid

Références :

Deboosere, P. en Surkyn, J., Steunpunt Demografie, Vakgroep Sociaal Onderzoek, VUB. *Databank woningen: een vergelijking tussen census en kadaster*, 49 p.

Ecodata, FOD economie, *De Belgische gebouwen volgens het kadaster per type gebouw*, jaar en gemeente (2006).

Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n°10, 307 p.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Structure par âge

Age moyen

Intérêt de l'indicateur :

Indice synthétique permettant de caractériser l'ensemble de la population d'un quartier. En 2004, l'âge moyen à Bruxelles, varie de 32,67 ans (Saint-Josse-Ten-Noode) à 43,09 ans (Ganshoren) soit un écart de plus de 10 années entre communes. On comprend dès lors l'intérêt d'un tel indice qui permet de détecter assez rapidement des écarts et des déséquilibres importants entre communes et quartiers.

Cependant, l'âge moyen ne suffit pas. S'il synthétise l'information, il ne rend pas compte de la distribution sous-jacente³. Deux mêmes valeurs peuvent cacher des réalités très différentes. Il est donc nécessaire de compléter cet indice par d'autres plus précis mais, *de facto*, moins synthétiques.

Construction de l'indicateur :

Cet indicateur se calcule aisément, comme une simple moyenne arithmétique.

Si on dispose de données individuelles, on utilisera la formule suivante :

$$\frac{\sum x_i}{N}$$

Soit la somme des âges individuels rapporté à la population totale.

Où

x_i est l'âge de chaque individu i ;

N est l'effectif de la population totale.

³ Vandeschrick Ch., 1999, La moyenne : concept unique ou multiple ?, Document de travail du SPED n°5, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain.

Si on dispose de données agrégées, on utilisera la formule suivante :

$$\frac{\sum(n_i * x_i)}{N}$$

Soit la somme pondérée des âges x_i , les poids étant l'effectif observé à chaque âge (n_i), le tout rapporté à la population totale.

Où

x_i est l'âge de chaque groupe d'individus ;

n_i est l'effectif de population observé à chaque âge ;

N est l'effectif de la population totale.

Le calcul de cet indicateur ne nécessite pas de données individuelles. Il peut parfaitement être calculé à partir d'une simple distribution par âge de la population à l'échelle des secteurs statistiques.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE Structure par âge

Proportion d'individus pour différents groupes d'âges

Intérêt de l'indicateur :

Indicateurs de structures venant compléter le précédent. Les limites retenues ici pour les différents groupes d'âges ne sont pas les limites classiques (traditionnellement, celles-ci sont quinquennales ou décennales). En effet, plutôt qu'une limite « théorique », on a veillé à ce que les différents groupes d'âges retenus renvoient davantage aux cycles de vie puisque ces derniers renvoient à des besoins spécifiques. On a dès lors retenu les catégories suivantes :

- 0-2 ans⁴ : les enfants avant l'entrée dans le système scolaire ;
- 3-5 ans : les enfants pouvant fréquenter une école mais sans être soumis à l'obligation scolaire ;
- 6-17 ans : les enfants en âge d'obligation scolaire ;
- 18-29 ans : les jeunes qui au cours de cette tranche d'âge, arriveront, pour la plupart, sur le marché du travail et quitteront le foyer parental. Ce sont ces jeunes qui sont les principaux acteurs de la gentrification ;
- 30-44 ans : les adultes présents sur le marché du travail et en phase de construction familiale ;
- 45-64 ans : les adultes avant la pension ;
- 65 ans et plus : les adultes pensionnés (pour la plupart). Cette dernière catégorie est assez large. Aussi, plutôt que diviser cette catégorie, on a opté pour la construction d'un indicateur spécifique qui sera présenté ci-après.

Ces catégories permettent de compléter un indicateur comme l'âge moyen. Elles rendent compte de l'importance de cette catégorie d'âges dans le quartier et attirent l'attention des décideurs sur l'importance de certains aménagements (aménagement de la voirie de manière à faciliter

⁴ Cette catégorie et la suivante devront peut-être fusionner en raison de la faiblesse des effectifs correspondant à ces deux groupes pris isolément. Un test devra être réalisé à l'échelle des quartiers.

les déplacements des personnes âgées dans un quartier comptant une forte proportion de personnes âgées de 65 ans et plus par exemple).

Construction de l'indicateur :

L'effectif de la population appartenant à ces tranches d'âges rapporté à l'ensemble de la population.

$$\frac{\sum(n_i)}{N}$$

Soit la somme des effectifs observé à chaque groupe d'âge (i), rapportée à la population totale.

Où

n_i est l'effectif de population observé à chaque âge ;

N est l'effectif de la population totale.

Le calcul de cet indicateur ne nécessite pas de données individuelles. Il peut parfaitement être calculé à partir d'une simple distribution par âge de la population à l'échelle des secteurs statistiques.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE Structure par âge

Coefficient de séniorité

Intérêt de l'indicateur :

Le coefficient de séniorité⁵ traduit la part relative des personnes âgées de plus de 80 ans parmi les sexagénaires. Il mesure le vieillissement des personnes âgées.

Cet indicateur est assez important. Il permet de mesurer le vieillissement de la population âgée. Sachant qu'aujourd'hui, on vit de plus en plus longtemps, il est parfaitement logique de s'intéresser à ce type de population d'autant que ce phénomène est particulièrement important en ville.

Combiné à la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus, le coefficient de séniorité permet de percevoir les spécificités d'un quartier par rapport à un autre et d'attirer l'attention sur les besoins de ces populations.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{p^{80+}}{p^{60+}}$$

Soit la population âgée de 80 ans et plus, rapportée à la population âgée de 60 ans et plus.

Où

P^{80+} est l'effectif de population âgée de 80 et plus ;

P^{60+} est l'effectif de population âgée de 60 et plus ;

⁵ Tabutin D. et Eggerickx Th., 2001, Le vieillissement démographique dans le monde. Historique, mécanismes et tendances, Document de travail du SPED n°14, Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain.

Le calcul de cet indicateur ne nécessite pas de données individuelles. Il peut parfaitement être calculé à partir d'une simple distribution par âge de la population à l'échelle des secteurs statistiques.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Mobilité résidentielle

Bilans migratoires

Intérêt de l'indicateur :

Le bilan migratoire est la différence entre les entrées par immigration et les sorties par émigration rapportée à la population estimée à mi-période d'observation.

On peut appréhender ces deux phénomènes au travers de deux types de données: les fichiers de mouvement (calculé directement par l'INS) qui livrent annuellement le nombre de migrants en distinguant deux catégories : les migrants internes (ceux qui changent de commune) et les migrants internationaux (ceux qui partent vers l'étranger ou arrivent de l'étranger). L'inconvénient de ces fichiers est de ne pas prendre en compte les mouvements à l'intérieur de la commune (hors ceux-ci représentent quelques 25% du total des migrations) et de n'offrir qu'un temps d'observation très court (une année). Or, pour avoir des chiffres pertinents et significatifs à l'échelle des quartiers, il est important d'observer les migrations sur une période plus longue.

On peut également appréhender les migrations en comparant la situation à deux dates distinctes. Pour ce faire, on compare la situation de chaque individu à deux dates à partir des registres de population. En enlevant les naissances et les décès, tout individu absent du quartier en début de période d'observation mais présent en fin de période est considéré comme un immigrant ; *a contrario*, tout individu présent dans la commune en début de période et absent à la fin est considéré comme un émigrant.

Disposant de la localisation (commune et secteur statistique) en début et fin de période, on peut, en comparant l'origine et la destination de ces migrants, les classer en :

- migrants internationaux : soit ceux dont la résidence en début et en fin de période ne se situe pas dans le même pays ;

- migrants interrégionaux : soit ceux dont la résidence en début et en fin de période se situe dans le même pays mais pas dans la même région ;
- migrants intercommunaux : soit ceux dont la résidence en début et en fin de période se situe dans la même région mais pas dans la même commune ;
- migrants intracommunaux : soit ceux dont la résidence en début et en fin de période se situe dans la même commune mais pas dans le même quartier.

Cette manière de procéder permet d'obtenir des résultats fiables et précis. Elle nécessite cependant de disposer de données individuelles : c'est en comparant la situation d'un individu à deux dates que l'on peut déterminer sa qualification. Par ailleurs, afin de garantir une certaine stabilité des résultats et d'éviter les fluctuations aléatoires liées aux petits nombres, un intervalle de cinq ans a été retenu.

Sur cette base, cinq bilans migratoires sont calculés :

- bilan migratoire intracommunal : bilan migratoire entre le quartier et le reste de la commune ;
- bilan migratoire intercommunal : bilan migratoire entre le quartier et les autres communes de la Région de Bruxelles-capitale ;
- bilan migratoire avec la Wallonie : bilan migratoire entre le quartier et la Wallonie ;
- bilan migratoire avec la Flandre : bilan migratoire entre le quartier et la Flandre ;
- bilan migratoire international : bilan migratoire entre le quartier et l'étranger.

Ces bilans migratoires permettent d'apprécier le degré d'attractivité d'un quartier par rapport à différentes origines et destinations. Des travaux antérieurs ont mis en évidence les rôles différents joués par certains quartiers. Les uns qui se révèlent très attractifs par rapport aux autres communes belges, perdent des habitants par rapport au reste de la commune. Ils apparaissent comme des lieux de transition avant une implantation plus durable lorsque le nouvel arrivant connaît mieux la commune.

Construction de l'indicateur :

Le bilan migratoire est le résultat de la différence entre les immigrants et les émigrants (observés sur cinq ans), rapportée à la population de la commune estimée à mi-période (afin de prendre en compte la durée de l'observation).

$$\frac{I_{(t,t+5)} - E_{(t,t+5)}}{(P_{(t)} + P_{(t+5)})/2}$$

où

$I_{(t,t+5)}$ est le nombre d'immigrants arrivés dans le quartier entre t et t+5 ;

$E_{(t,t+5)}$ est le nombre d'émigrants sortis du quartier entre t et t+5 ;

$P_{(t)}$ est la population totale du quartier en t ;

$P_{(t+5)}$ est la population totale du quartier en t+5.

Le calcul de cet indicateur nécessite des données individuelles. Il est impossible de le calculer à partir de données agrégées.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Mobilité résidentielle

Taux de mobilité

Intérêt de l'indicateur :

Cet indicateur vient compléter le précédent. Il s'obtient en faisant la somme des immigrants et des émigrants. Ainsi, alors que le bilan migratoire donne le sens des échanges, le taux de mobilité donne l'intensité des flux. En effet, ce n'est pas parce qu'un solde est proche de 0 qu'il faut considérer les échanges comme nuls. Ceux-ci peuvent au contraire être très intenses.

Ainsi, à l'échelle des communes belges, la plupart des villes ont des bilans migratoires proches de 0 ou négatif. Ce sont pourtant ces mêmes villes qui enregistrent les taux de mobilité les plus élevés. S'inscrivant dans le cycle de vies individuelles, elles jouent souvent un rôle de transition et le « turn over » y est plus important qu'ailleurs⁶.

Sur la base de la définition des différents types de migrants, cinq taux de mobilité sont calculés :

- taux de mobilité intracommunal : taux de mobilité entre le quartier et le reste de la commune ;
- taux de mobilité intercommunal : taux de mobilité entre le quartier et les autres communes de la Région de Bruxelles-capitale ;
- taux de mobilité avec la Wallonie : taux de mobilité entre le quartier et la Wallonie ;
- taux de mobilité avec la Flandre : taux de mobilité entre le quartier et la Flandre ;
- taux de mobilité international : taux de mobilité entre le quartier et l'étranger.

⁶ Il est important de préciser ici que la valeur du taux de mobilité, toute chose égale par ailleurs, dépendra, pour partie, de la surface d'un quartier. Plus celle-ci est grande et plus le taux de mobilité sera élevé.

Construction de l'indicateur :

Le taux de mobilité est le résultat de la somme des immigrants et des émigrants (observés sur cinq ans), rapportée à la population de la commune estimée à mi-période (afin de prendre en compte la durée de l'observation).

$$\frac{I_{(t,t+5)} + E_{(t,t+5)}}{(P_{(t)} + P_{(t+5)})/2}$$

où

$I_{(t,t+5)}$ est le nombre d'immigrants arrivés dans le quartier entre t et t+5 ;

$E_{(t,t+5)}$ est le nombre d'émigrants sortis du quartier entre t et t+5 ;

$P_{(t)}$ est la population totale du quartier en t ;

$P_{(t+5)}$ est la population totale du quartier en t+5.

Le calcul de cet indicateur nécessite des données individuelles. Il est impossible de le calculer à partir de données agrégées.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Bilans migratoires par groupes d'âges

Intérêt de l'indicateur :

Calculé par groupes d'âges, le bilan migratoire permet de déterminer le type de population qu'un quartier perd ou gagne. Les entrants ont rarement le même profil que les sortants. Dans la plupart des cas, ils n'appartiennent pas aux mêmes groupes d'âges. Le cas le plus évident est celui des échanges entre la Région bruxelloise et sa périphérie. Une part importante de sortants correspond à des jeunes ménages (30-45 ans) avec enfants alors que parmi les entrants on retrouve beaucoup de jeunes (18-25 ans) isolés ou en couple.

Il est donc important de pouvoir déterminer quel type de population une commune ou un quartier est susceptible d'attirer voire de conserver.

Ici aussi, les limites retenues pour les différents groupes d'âges ne sont pas les limites classiques. On a veillé à ce que les différents groupes d'âges retenus renvoient davantage aux cycles de vie et plus précisément à ceux en phases avec des changements dans les comportements migratoires. On a dès lors retenu les catégories suivantes :

- 18-29 ans : les jeunes qui au cours de cette tranche d'âge, arriveront, pour la plupart, sur le marché du travail et quitteront le foyer parental. Ce sont ces jeunes qui présentent la plus forte propension à migrer ;
- 30-44 ans : les adultes présents sur le marché du travail et en phase de construction familiale. Il s'agit du groupe le plus souvent impliqué dans les migrations périurbaines soit les départs de la ville vers la périphérie ;
- 45-54 ans : les adultes avant la pension. Ce groupe est particulièrement peu mobile ;
- 55-69 ans : cette période correspond aux migrations de retraite. Ce groupe connaît une hausse de sa mobilité par rapport au groupe précédent ;

- 70 ans et plus : Ce dernier groupe d'âge a un statut assez particulier. Leurs migrations s'inscrivent dans un autre contexte : le plus souvent, il s'agit de migrations vers des ménages collectifs telles les maisons de repos.

Le premier groupe d'âge, les 0-17 ans, ne fait pas l'objet d'un indicateur car dans la majorité des cas, leurs migrations sont dépendantes de celles effectuées par leurs parents. Leur propension à migrer s'apparente d'ailleurs à celle des 30-54 ans.

Construction de l'indicateur :

Le bilan migratoire par groupe d'âges est le résultat de la différence entre les immigrants et les émigrants (observés sur cinq ans) appartenant à ce groupe, rapportée à la population de ce groupe d'âges estimée à mi-période (afin de prendre en compte la durée de l'observation).

$$\frac{I_{(x,x+9)(t,t+5)} - E_{(x,x+9)(t,t+5)}}{(P_{(x,x+4)}(t) + P_{(x+5,x+9)}(t+5))/2}$$

où

$I_{(x,x+9)(t,t+5)}$ est le nombre d'immigrants appartenant au groupe d'âges arrivés dans le quartier entre t et t+5. Au temps t, ils sont âgés de x à x+4 et cinq ans plus tard, ils sont âgés de x+5 à x+9 ;

$E_{(x,x+9)(t,t+5)}$ est le nombre d'émigrants appartenant au groupe d'âges sortis du quartier entre t et t+5. Au temps t, ils sont âgés de x à x+4 et cinq ans plus tard, ils sont âgés de x+5 à x+9 ;

$P_{(x,x+4)}(t)$ est la population du quartier âgée de x à x+4 en t ;

$P_{(x+5,x+9)}(t+5)$ est la population du quartier âgée de x+5 à x+9 en t+5.

Le calcul de cet indicateur nécessite des données individuelles. Il est impossible de le calculer à partir de données agrégées.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Ménages

Intérêt de l'indicateur :

Chaque type de ménage renvoie à des besoins et des attentes différents. Il est donc assez important de pouvoir esquisser pour chaque quartier la structure des ménages qui le composent.

Cinq types de ménages ont été retenus. Ils permettent de couvrir la plupart des situations rencontrées :

- les isolés de moins de 30 ans : il s'agit de ménage d'une seule personne, celle-ci ayant moins de 30 ans. Ce type de ménage constitue l'un des groupes les plus importants en Région bruxelloise. Ces jeunes arrivent, pour la plupart, sur le marché du travail et viennent de quitter le foyer parental ;
- les isolés de 30 ans et plus : il s'agit de ménage d'une seule personne, celle-ci ayant plus de 30 ans ;
- les couples sans enfants : il s'agit de ménages de deux personnes non apparentées, mariées ou non. Toutes deux ont plus de 15 ans ;
- les couples avec enfants : il s'agit de ménages de trois personnes ou plus, dont au moins deux adultes non apparentés, mariés ou non. Les autres membres du ménages étant les descendants d'au moins un des deux adultes mentionnés ;
- les familles monoparentales : il s'agit de ménages de deux personnes ou plus qui sont apparentées. Il s'agit d'un parent et de son ou ses enfants.

Les autres types de ménages (dont les ménages collectifs et les familles multigénérationnelles) n'ont pas été retenus car pour la plupart, leur nombre est très réduit et, pour ce qui est des ménages collectifs, leur enregistrement via le Registre de population n'est pas de qualité suffisante pour en permettre l'exploitation.

Dans le Registre national, l'INS propose une typologie des ménages. Celle-

ci présente plusieurs incohérences : c'est le cas des ménages d'isolé qui ont une taille supérieure à un ou qui n'ont pas de chef de ménage ; d'enfants de moins de 15 ans qui sont isolés et/ou chefs de ménage ; des couples sans enfant mais dont la taille de ménage est supérieure à deux. Enfin on constate des incohérences entre le type de ménage et le lien de parenté des enfants de moins de 5 ans.

Fort de ces constats, Michel Poulain a développé une méthodologie propre qui repose sur l'analyse de l'ensemble des caractéristiques disponibles pour chaque ménage afin de corriger ces incohérences et de détecter les erreurs.

Le résultat est une typologie où le nombre d'isolés est ramené à sa juste valeur. Ainsi, en 2005, pour l'ensemble de la Région bruxelloise, la typologie de l'INS comptait 48.602 isolés de plus que celle du GéDAP.

Nombre de ménages par type selon les deux typologies

	Typologie INS (2005)	Typologie GéDAP (2005)
Isolés	245.678	197.076
Couples sans enfants	65.403	95.840
Couples avec enfants	86.408	95.111
Monoparentaux	64.450	50.603

Construction de l'indicateur :

Une fois la typologie appliquée, la construction de l'indicateur est assez simple, il suffit de calculer la part relative de chaque catégorie.

$$\frac{(m_i)}{M}$$

Soit la somme des effectifs observé à chaque type de ménage (i), rapportée au nombre total de ménages.

Où

m_i est l'effectif observé pour chaque type de ménage (i);

M est le nombre total de ménages.

INDICATEUR "DE BASE "

DEMOGRAPHIE

Nationalités

Intérêt de l'indicateur :

Derniers indicateurs démographiques, les nationalités. Dans une capitale à vocation internationale comme Bruxelles, on retrouve un grand nombre de nationalités. Certaines traduisent des courants migratoires historiques ou des changements politiques récents.

Les groupes suivants ont été retenus :

- Europe des 15 ;
- Europe des 27 ;
- Afrique du Nord ;
- Turcs ;
- Afrique noire ;
- Pays OCDE ;
- Autres pays.

C'est le cas des migrants provenant des autres pays de la Communauté européenne. De ce point de vue, il est important de distinguer l'Europe des 15 des pays plus récemment admis dans la mesure où les courants migratoires ne sont pas identiques et où la situation socio-économique a pu générer des profils de migrants différents.

C'est également le cas des Turcs et des Nord-Africains (où prédominent les Marocains). Ces deux communautés sont les plus importantes ce qui justifie le choix de les isoler au sein d'un indicateur spécifique d'autant qu'il s'agit là de groupes fortement concentrés dans certaines parties de la capitale.

Les deux groupes suivant sont davantage dispersés sur le territoire bruxellois. Il importe cependant de pouvoir les appréhender car ils renvoient à des réalités socio-économiques très différentes. Toutefois, il reste à vérifier que leur nombre permet de construire des indicateurs

statistiquement significatifs. Dans le cas contraire, on serait contraint de les intégrer dans un autre groupe ou dans la catégorie « autres pays ».

A ce point de ce travail, deux possibilités existent. Soit travailler à partir des nationalités déclarées. Le problème est qu'échappent automatiquement à cette définition, les personnes naturalisées belges. En soit, ce ne serait pas un véritable problème si le choix d'une localisation n'était pas influencé par le fait d'être naturalisé ou non. Des travaux récents ont permis de démontrer que les naturalisés et les non-naturalisés originaires d'un même pays ne se retrouvaient pas dans les mêmes quartiers. Cette situation tient principalement au fait que les personnes naturalisées séjournent souvent en Belgique depuis plus longtemps et qu'elles ne se sont pas implantées, à l'époque, dans les mêmes quartiers que les immigrants plus récents. L'ancienneté de la migration influe le choix de localisation. Or, cette même ancienneté est une condition à la naturalisation. Dès lors, la répartition spatiale de la population étrangère ne correspond pas nécessairement à celle de la population d'origine étrangère.

Une solution à ce problème est de travailler à partir des nationalités d'origine. Le GÉDAP a mis au point une méthode qui permet de distinguer les groupes suivants :

- **Belges de naissance** ou "**autochtones**" : les personnes qui avaient la nationalité belge à la naissance.
- **allochtones** : les personnes qui n'avaient pas la nationalité belge à la naissance.
 - **allochtones de la première génération** ou **immigrés** : les allochtones nés à l'étranger (naturalisés ou non).
 - **allochtones des générations subséquentes** : les allochtones nés en Belgique (naturalisés ou non).

Ce faisant, on peut dresser un panorama plus complet de la situation des allochtones en Région bruxelloise.

Construction de l'indicateur :

Une fois la typologie appliquée, la construction de l'indicateur est assez simple, il suffit de calculer la part relative de chaque catégorie.

$$\frac{(n_{a_i})}{P}$$

Soit la somme des effectifs observé dans chaque groupe de nationalité (i), rapportée à la population totale.

Où

n_{a_i} est l'effectif observé pour chaque groupe de nationalité (i);

P est la population totale.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Sols

Proportion de sols pollués

Intérêt de l'indicateur :

Les problématiques de pollution extérieure et intérieure sont de plus en plus stigmatisées, au niveau européen comme régional. L'impact des activités humaines sur la qualité du sol et des eaux souterraines, ainsi que les risques et dommages que ces pollutions peuvent causer pour la santé humaine ou pour l'environnement en sont quelques exemples.

Le Monitoring des quartiers ayant notamment pour thématiques le cadre de vie et la santé, la mise en place d'indicateurs concernant la pollution des sols se justifie par conséquent entièrement.

Construction de l'indicateur :

Détermination de la proportion de sols pollués par secteur statistique ou quartier.

Une base de données concernant les sols potentiellement pollués a été mise en place pour l'IBGE en 2001. Celle-ci devrait permettre de calculer cette proportion :

$$\frac{\text{Surface des sols potentiellement pollués (m}^2\text{)}}{\text{Surface du secteur statistique ou du quartier (m}^2\text{)}}$$

L'accès à ces informations est cependant régi par l'article 8 de l'Ordonnance sols, à savoir qu'il faut disposer de l'accord écrit du propriétaire de chaque terrain concerné. Seules les données concernant le nombre de sites potentiellement pollués inventoriés par secteur d'activités peuvent être diffusées sans restriction.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Voiries

Proportion de zones 30 et assimilées

Intérêt de l'indicateur :

La possibilité d'appropriation des quartiers par leurs habitants dépend notamment de la place laissée aux cyclistes, piétons ou jeux d'enfants. Celle-ci sera -entre autres- plus importante et mieux perçue par les habitants lorsque la vitesse des voitures est limitée.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Longueur des zones 30, zones piétonnes et zones résidentielles (km)}}{\text{Longueur totale des voiries par secteur statistique (km)}}$$

Ces données sont disponibles auprès de l'AED, Direction de la Politique et des Déplacements. Elles sont calculées à partir des informations fournies par les communes et encodées sur Urbis.

Référence :

Cet indicateur a été calculé (à l'échelle communale sous forme de tableau et représentation cartographique au niveau des rues) pour le Moniteur de la Mobilité :

C. Roland (2006) L'observatoire Zones 30 de l'AED, *Moniteur de la Mobilité*, n° 2006/01, pp 10-12.

(disponible à l'adresse <http://www.avcb.be/serv/monmob06.htm>, sous format pdf)

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Pression automobile

Niveau de saturation de la voirie

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par la pression exercée par l'automobile. Différents facteurs sont effectivement concernés : la qualité de l'air, le stress, la pollution sonore, l'accessibilité du quartier (aux personnes comme aux marchandises) et l'appropriation du quartier par les habitants en sont quelques exemples.

Construction de l'indicateur :

La pression automobile est appréhendée dans le cadre du Plan Régional de Déplacements ou Plan IRIS via la détermination du niveau de saturation de la voirie.

Dans ce cadre, le rapport entre le volume de trafic et la capacité de la voirie (%) pour une heure déterminée est calculé par le bureau d'étude Stratec, à l'aide d'un modèle complexe des déplacements en Région bruxelloise actualisé sur base des données du registre de la population, de l'ONSS / INASTI / SNCB / CEE et de fréquentation scolaire (données disponibles par classes : voirie saturée, soit plus de 100 % ; voirie presque saturée, soit 80 – 100 % ; voirie non saturée, soit moins de 80 %).

Références :

* Ministère de la Région Bruxelles-Capitale, Administration des Equipements et des Déplacements, *Plan IRIS, Plan régional de déplacement : Synthèse*, 1998, p. 18

* AED et association momentanée Athanor-Médiations/Yuluka/Speculoos, *Plan régional des déplacements : état des lieux de la mobilité à Bruxelles (mobil2015)*, avril 2006, p. 21

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE Sécurité routière

Nombre d'accidents de la circulation

Intérêt de l'indicateur :

Tout comme l'environnement, la sécurité fait partie intégrante du cadre de vie. Etant donné l'importance de la circulation routière en Région de Bruxelles-Capitale, des données concernant la sécurité routière sont particulièrement intéressantes à intégrer dans le cadre du Monitoring des quartiers.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre moyen d'accident de la circulation}}{\text{Longueur de la voirie du secteur statistique ou du quartier (km)}}$$

Des données concernant les accidents (déclarés) et les victimes/blessés sont disponibles, moyennant l'établissement d'une convention, auprès de la Police Fédérale Belge.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Pollution (air, bruit)

Indice de multi-exposition au bruit

Intérêt de l'indicateur :

Les problématiques de pollution sont de plus en plus stigmatisées, au niveau européen comme régional. Les risques et dommages que les pollutions issues de l'activité humaine, dont les nuisances sonores, peuvent causer pour la santé humaine ou pour l'environnement en sont quelques exemples.

En outre, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que la thématique de la pollution sonore est "critique en Région bruxelloise où près de 35 % des ménages se plaignent du manque de tranquillité dans le voisinage alors que seulement 17 % sont très satisfaits" (Atlas de la santé et du social, 2006).

Le Monitoring des quartiers ayant notamment pour thématiques le cadre de vie et la santé, la mise en place d'un indicateur concernant le bruit se justifie par conséquent entièrement.

Construction de l'indicateur :

Des indices de gêne ont été mis en place par l'IBGE, permettant une évaluation des nuisances acoustiques sur base d'un modèle mathématique faisant intervenir les caractéristiques des différents moyens de transports.

L'indice calculé correspond au "Lden", qui représente le niveau de bruit moyen sur 24h évalué à partir des niveaux moyens de journée, de soirée et de nuit. Les niveaux moyens de soirée et de nuit sont augmentés respectivement de 5 et 10 dB(A) par rapport au niveau de jour, parce que ressentis comme plus gênants par les personnes exposées.

Cet indice a été déterminé pour différents moyens de transport : avion, circulation routière, train, tram et métro. Un indice combiné de bruit

devrait être disponible mi-2007. Le lecteur souhaitant plus d'informations est référé à l'inventaire critique des sources.

Référence :

BOURBON Christine, janvier 2006, fiche 45 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", Cadastre du bruit du trafic aérien – année 2004, 8 pages

BOURBON Christine, DE VILLERS Juliette, janvier 2006, fiche 46 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", Exposition de la population bruxelloise au bruit du trafic aérien – année 2004, 5 pages

BOULAND Catherine, DELLISSE Georges, DUSSART Jean-Rodolphe, STEFIANI Isamël, septembre 1998, fiche 6 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", cadastre du bruit ferroviaire en Région de Bruxelles-Capitale, 3 pages

BOULAND Catherine, DELLISSE Georges, DUSSART Jean-Rodolphe, STEFIANI Isamël, septembre 1998, fiche 7 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", exposition de la population bruxelloise au trafic ferroviaire en journée, 2 pages

BOURBON Christine, octobre 2005, fiche 8 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", Cadastre du bruit du trafic routier en région de Bruxelles- capitale, 8 pages

BOURBON Christine, octobre 2005, fiche 9 : Les données de l'IBGE : "Le bruit à Bruxelles", Exposition de la population au bruit du trafic routier, 3 pages

Marianne Squilbin, Christine Bourbon, Août 2004, Etat de l'Environnement 2003 : Bruit, 117-145

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 106-107.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Pollution (air, bruit)

Nombre de jours de dépassement du seuil

Intérêt de l'indicateur :

Nous l'avons déjà dit plusieurs fois dans le cadre de la thématique cadre de vie, les problématiques de pollution extérieure et intérieure sont de plus en plus stigmatisées. L'impact des activités humaines sur la qualité de l'air, ainsi que les risques et dommages que ces pollutions peuvent causer pour la santé humaine ou pour l'environnement en sont quelques exemples.

En outre, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que la thématique de la qualité de l'air est importante dans le cadre bruxellois : l'indice régional de satisfaction montre effectivement une surreprésentation d'appréciations négatives (Atlas de la santé et du social, 2006).

Il nous a par conséquent semblé intéressant d'intégrer au sein du Monitoring des quartiers, qui a notamment pour thématiques le cadre de vie ou la santé, un indicateur concernant la pollution de l'air.

Construction de l'indicateur :

Une directive européenne concernant l'évaluation et la gestion de la qualité de l'air ambiant a été mise en place entre 1996 et 1999. Cette directive fixe les valeurs maximales autorisées pour différents polluants atmosphériques.

Le nombre de jour de dépassement des valeurs maximales autorisées par la directive européenne, pour chaque polluant mesuré, est disponible au niveau des différentes stations de mesure de l'IBGE, présentes sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale.

Ces stations sont cependant actuellement trop peu nombreuses pour permettre l'utilisation de ces données dans le cadre du monitoring des quartiers...

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006), *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 108

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Verdurisation

Espaces verts publics à proximité

Intérêt de l'indicateur :

Complémentaire de l'indicateur "indice de végétation", la détermination de la présence d'un espace vert public dans ou à proximité d'un quartier permet d'appréhender le rôle social des espaces verts dans une ville.

Construction de l'indicateur :

Estimation de la part de la population située dans un rayon déterminé autour d'un espace vert, à partir de données concernant la densité de la population dans les différents quartiers.

La répartition du bâti, disponible au sein d'Urbis Adm ("Bu"), permettra de raffiner l'information concernant la répartition des habitants dans les quartiers.

Cet indicateur nécessite la mise en place préalable (à partir d'informations fournies par l'IBGE –maillage vert- et les communes) d'une base de données reprenant exclusivement la localisation des espaces verts accessibles au public.

Référence :

La notion de "rayon d'action des espaces verts" a été utilisée dans le cadre du Plan Communal de Développement de la commune d'Evere, carte 12, disponible à l'adresse : <http://www.evere.be/index.php?module=ContentExpress&func=display&ceid=515&meid=-1>.

Cette zone d'action y a un rayon de 250 m pour les espaces verts publics de surface comprise entre 15 ares et 3 ha, et de 500 m pour les espaces verts publics de surface comprise entre 3 et 12 ha.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Propreté

Propreté perçue

Intérêt de l'indicateur :

Les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que l'appréciation de la propreté par les ménages bruxellois est meilleure que celle de la qualité de l'air et de la tranquillité (Atlas de la Santé et du Social, 2006). La carte de l'indice de satisfaction montre cependant une disparité spatiale prononcée, qui justifie l'intégration d'un tel indicateur au sein du Monitoring des quartiers.

Les données quant à la gestion des déchets étant la propriété de plusieurs sociétés privées, leur accessibilité est peu aisée. En outre, le mode de récolte de ces données n'est pas compatible avec l'échelle de travail du Monitoring des quartiers.

Etant donné les résultats de l'enquête socio-économique 2001, nous avons par conséquent opté pour un indice de perception de la propreté par les ménages bruxellois, intégrant toute la subjectivité que ce sujet peut contenir.

Construction de l'indicateur :

A défaut d'une reconduction de l'enquête socio-économique en 2011, le Moniteur de la Sécurité constitue une alternative particulièrement intéressante. Il consiste en une enquête téléphonique réalisée tous les 2 ans auprès d'un échantillon d'habitants de plus de 15 ans, à la demande de la Police Fédérale belge.

Une des questions envisagées correspond au fait que les objets divers qui traînent dans la rue constituent un problème dans le quartier (question 2). Les murs et/ou bâtiments salis (par exemple avec des graffitis) font également l'objet d'une question similaire.

Pour les Moniteurs de sécurité locaux, les échantillons sont pris au niveau des communes ou des zones de police. Les moniteurs locaux sont effectués dans 73 communes ayant un contrat de sécurité et de prévention et dans les zones de police dont ces communes font partie, soit pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Zone de police	Commune
Bruxelles-Capitale - Ixelles	Bruxelles, Ixelles
Bruxelles Ouest	Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Berchem-Sainte-Agathe
Uccle - W.-B. - Auderghem	Auderghem, Uccle
Zone Midi	Anderlecht, Forest, Saint-Gilles
Zone Montgomery	Etterbeek
Schaerbeek - Saint-Josse-T.-N. - Evere	Schaerbeek, Saint-Josse-T.-N, Evere

Un échantillon de 400 unités minimum par commune / zone de police a ainsi été enquêté.

A l'heure actuelle, la taille et la répartition spatiale de l'échantillon est insuffisante pour travailler à l'échelle infra-communale. L'ajout de la répartition spatiale entre les quartiers en tant que critère supplémentaire de sélection de l'échantillon est cependant envisageable. En outre, suivant le principe de l' "adhésion locale", il est possible d'augmenter la taille de l'échantillon des communes pour lesquelles on procède à un Moniteur de sécurité, à condition de financer ce supplément.

Références :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006), *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 108

La méthodologie, le questionnaire et les résultats du Moniteur de la Sécurité effectué en 2006 se trouvent à l'adresse http://www.polfed-fedpol.be/pub/veiligheidsMonitor/2006/monitor2006_fr.php

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Criminalité

Sentiment d'insécurité

Intérêt de l'indicateur :

La problématique de la sécurité fait l'objet de nombreux débats, à Bruxelles comme ailleurs. Deux approches sont possibles :

- L'analyse des statistiques de la criminalité, dont la disponibilité et la qualité à l'échelle infra-communale est insuffisante pour pouvoir être intégrées au Monitoring des quartiers : selon le Moniteur de la Sécurité 2006, en moyenne 34% des infractions sont signalées à un service de police et seulement 25 % d'entre elles font l'objet d'un procès-verbal. En outre, une partie des délits (ayant lieu dans la rue) ne sont localisés qu'au niveau de la commune. Enfin, la localisation des infractions se produisant au sein des transports en commun ou aux arrêts pose également problème.
- L'analyse du "sentiment d'insécurité", appréhendé au travers d'enquêtes réalisées auprès des citoyens.

Le Moniteur de la Sécurité a notamment pour objectif la quantification et l'analyse de ce sentiment d'insécurité. Le moniteur 2006 montre ainsi qu'il est plus fort à Bruxelles qu'en Flandre ou en Wallonie. En outre, parmi les nuisances de quartier (vols dans les voitures, cambriolages, violences et personnes importunées par exemple), la Région bruxelloise est souvent caractérisée par des valeurs importantes.

Construction de l'indicateur :

Le sentiment d'insécurité est un des thèmes principaux du Moniteur de la Sécurité, qui consiste en une enquête téléphonique réalisée tous les 2 ans auprès d'un échantillon d'habitants de plus de 15 ans, à la demande de la Police Fédérale belge.

Pour les Moniteurs de sécurité locaux, les échantillons sont pris au niveau des communes ou des zones de police. Les moniteurs locaux sont

effectués dans 73 communes ayant un contrat de sécurité et de prévention et dans les zones de police dont ces communes font partie, soit pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Zone de police	Commune
Bruxelles-Capitale - Ixelles	Bruxelles, Ixelles
Bruxelles Ouest	Koekelberg, Molenbeek-Saint-Jean, Berchem-Sainte-Agathe
Uccle - W.-B. - Auderghem	Auderghem, Uccle
Zone Midi	Anderlecht, Forest, Saint-Gilles
Zone Montgomery	Etterbeek
Schaerbeek - Saint-Josse-T.-N. - Evere	Schaerbeek, Saint-Josse-T.-N, Evere

Un échantillon de 400 unités minimum par commune / zone de police a ainsi été enquêté.

A l'heure actuelle, la taille et la répartition spatiale de l'échantillon est insuffisante pour travailler à l'échelle infra-communale. L'ajout de la répartition spatiale entre les quartiers en tant que critère supplémentaire de sélection de l'échantillon est cependant envisageable. En outre, suivant le principe de l' "adhésion locale", il est possible d'augmenter la taille de l'échantillon des communes pour lesquelles on procède à un Moniteur de sécurité, à condition de financer ce supplément.

Référence :

La méthodologie, le questionnaire et les résultats du Moniteur de la Sécurité effectué en 2006 se trouvent à l'adresse http://www.polfed-fedpol.be/pub/veiligheidsMonitor/2006/monitor2006_fr.php

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CADRE DE VIE

Patrimoine

Nombre de bâtiments classés

Nombre de bâtiments inscrits dans l'inventaire du patrimoine

Intérêt de l'indicateur :

La richesse architecturale et culturelle d'un quartier peut notamment être appréhendée au travers de son patrimoine. Celui-ci permet en effet, s'il est bien entretenu, de conserver ou d'améliorer la qualité du cadre urbain.

Construction de l'indicateur :

Le nombre de bâtiments classés permet d'approcher la qualité du patrimoine bruxellois. Celui-ci sera exprimé en nombre absolu ou en proportion du nombre de bâtiments présents au sein d'un quartier.

La base de données constituée de l'adresse des bâtiments classés est librement accessible auprès de la Direction des Monuments et Sites (AATL), à l'adresse suivante : <http://www.monument.irisnet.be/fr/patrimoine/intro.htm>

Nous déconseillons d'intégrer à cet indicateur les sites protégés, ceux-ci correspondant notamment à des arbres remarquables, ce qui n'entre pas dans l'objet de cet indicateur.

Un inventaire scientifique du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale est également réalisé par la Direction des Monuments et Sites. Cette publication énumère et documente le patrimoine bâti afin d'en promouvoir la connaissance. Cette base de données est cependant incomplète actuellement : les inventaires de Bruxelles-Pentagone et Etterbeek sont exclusivement publiés sur papier ; seules les communes de Saint-Gilles et de Saint-Josse-ten-Noode ont un inventaire informatisé (<http://www.irismonument.be/main/home.aspx?Lg=Fr&inv=1>). À terme, ce site est appelé à présenter l'entièreté du patrimoine architectural des communes bruxelloises.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

1. Keuze van subthema's

De keuzes gemaakt op niveau van de subthema's en indicatoren voor huisvesting en immobiëlen zijn gebaseerd op analyses van bestaande databanken, gesprekken met betrokken actoren en analyses van bestaande monitorings. In wat volgt wordt beknopt besproken waarom bepaalde subthema's in het onderzoek werden opgenomen.

Om een ruimer zicht te krijgen op de mogelijke invulling van indicatoren werd de opbouw van de Vlaamse stadsmonitor⁷ bestudeerd. Deze stadsmonitor geeft een aantal indicatoren omtrent het thema 'wonen'. Het begrip 'wonen' heeft echter een meer 'woonkwalitatieve' inhoud dan de begrippen 'huisvesting en onroerend goed'. Dit belevingsgerichte aspect zit voor de Brusselse monitor eerder vervat in het thema 'cadre de vie'.

Er werden geen indicatoren overgenomen uit dit Vlaamse onderzoek. Toch vormde dit onderzoek een basis in het denken over thema's, indicatoren en gegevens om deze indicatoren te voeden. Het belang dat de Vlaamse stadsmonitor hecht aan de kwalitatieve aspecten van het wonen zal in het onderzoek worden meegenomen.

Bij de analyse van databanken aangaande huisvesting (kadaster, socio-economische enquête, observatorium van huurgelden) komen 2 categorieën gegevens herhaaldelijk voor. Vooreerst bevatten databanken gegevens betreffende de '**algemene kenmerken van de woning**' (type woning, oppervlakte van de woning). Het gaat dan, uitgezonderd het type van de woning, om hoofdzakelijk kwantitatieve gegevens. Daarnaast omvat het merendeel van de databanken betreffende huisvesting ook een kwalitatief aspect met meer informatie over het '**wooncomfort**'. Deze categorie wooncomfort kan aangevuld worden met de ouderdom van de gebouwen, welke gehanteerd wordt als basisindicator, en de renovatie, die

⁷ <http://www.thuisindestad.be>

later zal besproken worden. Samen geven zij een beeld van de kwaliteit van de huisvesting.

Bovenstaande categorieën 'algemene kenmerken van de woning' en 'wooncomfort' zullen dan ook als subthema's behandeld worden binnen het thema huisvesting en gevoed worden met meerdere indicatoren.

Andere subthema's zijn de '**dichtheid van het wonen**' en de '**eigendomsstructuur**'. De dichtheid van de bebouwing kwam reeds aan bod bij het thema morfologie. Naast het integreren van een indicator aangaande de dichtheid van de bebouwde ruimte is het van belang de dichtheid van het wonen bij dit onderzoek te betrekken.

De analyse van de eigendomsstructuur van de woningen werd aangeraden door het BISA (Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse). Zij merken op dat het privé-bezit in de Brusselse woningmarkt sterk afneemt en dat veel woningen in bezit zijn van bedrijven.

Naast de thematiek van de huisvesting werd ook naar gegevensbanken en indicatoren gezocht welke de thematiek van de immobiëlen zouden kunnen illustreren. De toegankelijkheid en het schaalniveau van deze gegevensbanken vormen een probleem. De indicatoren om deze thematiek te ondersteunen zijn voorlopig beperkt en bestuderen enkel de '**kostprijs van de woning**'.

De opbouw van een Brusselse wijkmonitor heeft als doel de analyse van verschillende stedelijke thematieken in tijd en ruimte. Een belangrijk element bij de keuze van de gegevensbanken is dan ook de beschikbaarheid van gegevens op lange termijn. Alzo kan voor elke indicator de evolutie in de tijd worden nagegaan.

Om de temporele analyses binnen de verschillende subthema's te beperken, kan de '**evolutie van de huisvesting**' als subthema in dit onderzoek worden opgenomen. Renovatie lijkt een aangewezen indicator om de evolutie van de huisvesting te kunnen meten.

2. Indicatoren

Bovenstaande thema's worden vervolgens ingedeeld in indicatoren. In wat volgt wordt een verantwoording gegeven voor de keuze van de indicatoren, de inhoud, de berekening en de bijhorende categorisatie of de bepaling van grenswaarden. Deze indicatoren worden tot slot voorzien van gegevens uit geselecteerde databanken.

Indicatoren en data staan echter niet los van elkaar. Zo is het enkel mogelijk een gedetailleerde inhoud, berekeningswijze, categorisatie⁸ of grenswaarde van een indicator te geven wanneer de keuze van de databank bepaald is en de databank toegankelijk is (meer info zie *analyse van bestaande databanken*).

De uitwerking van de indicatoren kan gehinderd worden door problemen op niveau van de databanken:

- Wat betreft de prijs van de woning wordt er nog steeds gezocht naar databanken. Er bestaan tot op heden geen databanken bruikbaar op niveau van statistische sectoren.
- Voor het merendeel van de indicatoren vormt de socio-economische enquête of de census de voornaamste gegevensbron. Deze enquête bevat een zeer gedetailleerd luik omtrent de huisvesting op niveau van statistische sectoren. De longitudinale opvolging in de tijd is echter problematisch bij deze databank. Er wordt namelijk geen hernieuwing voorzien voor 2011. Bij de *analyse van de bestaande databanken* werd niet voorbijgegaan aan bovenstaande problematiek en werd in de mate van het mogelijke, bij de voeding van de indicatoren, de census reeds vervangen⁹. Meerdere onderzoeken buigen zich momenteel over de uitbouw van een statistisch systeem ter vervanging van de census. Zo zijn op niveau van de huisvesting de blikken sterk gericht op het kadaster¹⁰.

⁸ Deze beperking is zeker van toepassing op kwalitatieve gegevens, welke vaak reeds een classificatie bevatten. Zo is de inhoud van de indicator 'type woning' afhankelijk van de classificatie binnen de databank.

⁹ De NOVA-databank, welke gegevens zal bevatten omtrent de renovatie van woningen, kan gegevens uit de census vervangen.

¹⁰ Deboosere, P. en Surkyn, J., Steunpunt Demografie, Vakgroep Sociaal Onderzoek, VUB. *Databank woningen: een vergelijking tussen census en kadaster* en project OSIRIS

Bovenstaande problematieken bemoeilijken de 'exacte' invulling van de indicatoren. Zoals reeds aangehaald zijn inhoud, berekeningsmethode, categorisatie of grenswaarde vaak afhankelijk van de gebruikte databank. Zodoende ontbreekt voor een aantal indicatoren momenteel essentiële informatie.

Om deze leegte op te vangen wordt in een aantal gevallen toch teruggegrepen naar de indelingen gebruikt bij de analyse van de socio-economische enquête.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

Karakteristieken van de woning

Type Woning

Intérêt de l'indicateur :

Zoals reeds vermeld werd de indicator 'type woningen' in de wijkmonitoring opgenomen omwille van het veelvuldig voorkomen van woontypologieën in gegevensbanken omtrent huisvesting. De indeling in woontypes, de gehanteerde typologie, is afhankelijk van de gebruikte databank. Welke databank er zal gebruikt worden om deze indicator in te vullen, is momenteel nog niet duidelijk. Daarom wordt de opbouw van de census en van het kadaster beknopt weergegeven.

De socio-economische enquête maakte in het verleden een onderscheid tussen: eengezinswoningen in (A) open-, (B) halfopen-, (C) gesloten bebouwing, (D) appartement, studio, kamer, loft en (E) woonwagen of caravan. Het kadaster is in dat opzicht uitgebreider. De 'classificatie-index', bestaande uit 3 digits, laat meer detail toe in de klassering van gebouwentypes dan de socio-economische enquête¹¹. Daarnaast is de 'bouwwijze' (open, halfopen, gesloten) opgenomen als tweede term van de constructiecode¹². Afhankelijk van de gebruikte databank, met het oog op het kadaster, is deze indicator te voorzien van 2 soorten woonclassificaties.

Onder typen van woningen worden niet alleen bovenstaande indelingen maar ook de sociale woningen gerekend. Het percentage sociale woningen per wijk wordt tevens opgenomen in de indicator 'type woningen'.

¹¹ De categorie 'appartementen gebouwen en boven elkaar gebouwde woningen' bevat in deze classificatie 4 subgroepen.

¹² Deboosere, P. en Surkyn, J., Steunpunt Demografie, Vakgroep Sociaal Onderzoek, VUB. *Databank woningen: een vergelijking tussen census en kadaster*, p. 7-8

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- a) type woning: eengezinswoning, appartement, studio, kamer, loft, ...
 - % van appartementen per buurt
 - ...

- b) bouwwijze: open, halfopen, gesloten
 - % van gesloten bebouwing per buurt
 - ...

- c) sociale woningen
 - % van de sociale woningen per buurt

Databank: nader te bepalen

- Kadaster (constructiecode)

Beschikbaarheid:

(meer info zie [analyse van bestaande databanken](#))

- Daar het kadaster een fiscale databank vormt, wordt momenteel onderzocht wat de mogelijkheden zijn voor het gebruik van kadastrale gegevens voor statistische doeleinden (project OSIRIS)
- Omwille van de recent toegenomen vraag naar kadastrale gegevens en de hieruit voortvloeiende werklust, heeft het kadaster beslist om de databank voorlopig niet meer toegankelijk te maken voor externen.

Vernieuwing:

- De databank van het kadaster wordt constant geüpdatet omwille van het fiscale aspect.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

Karakteristieken van de woning

Oppervlakte Woning

Intérêt de l'indicateur :

Zoals reeds vermeld werd de indicator 'oppervlakte van de woning' in de monitoring opgenomen omwille van het veelvuldig voorkomen van woontypologieën in gegevensbanken omtrent huisvesting.

De oppervlakte van de woningen is sterk gekoppeld aan het aantal slaapkamers. Een afbakening die mogelijk kan gebruikt worden is deze van het Gewestelijke Observatorium van de Huisvesting¹³. Woningen met een oppervlakte van minder dan 28 m² worden door het observatorium beschouwd als 'kleine woningen'. De woningen kleiner dan 55 m² zijn hoofdzakelijk woningen met één slaapkamer. De woningen tussen 55 en 84 m² zijn woningen met één of met twee slaapkamers. De woningen tussen de 85 en 104 m² zijn voornamelijk woningen met twee slaapkamers en de woningen van meer dan 105 m² beschikken over twee, drie of vier slaapkamers.

De monografie van de huisvesting (1981-1991)¹⁴ voegt deze samen tot 3 categorieën: < 55 m², tussen 55-84 m², en > 85 m².

Daar er nog onduidelijkheid heerst met betrekking tot de te gebruiken databank zal deze indeling al dan niet aangepast moeten worden aan de beschikbare gegevens.

¹³ De Keersmaecker, M-L., (2006). *Observatiecentrum van de huurprijzen 2005*, Gewestelijk Observatiecentrum voor de huisvesting, 122 p.

¹⁴ Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n° 10, 307 p.

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- % woningen met oppervlakte < 28 m² per buurt
- % woningen met oppervlakte tussen 29 en 54 m² per buurt
- % woningen met oppervlakte tussen 55 en 84 m² per buurt
- % woningen met oppervlakte tussen 85 en 104 m² per buurt
- % woningen met oppervlakte > 105 m² per buurt

Databank: nader te bepalen

- Kadaster (constructiecode)

Beschikbaarheid en vernieuwing:

Zie Type Woning

Databank:

- Socio-economische enquête 2001

Beschikbaarheid en vernieuwing :

- De gegevens zijn momeneel beschikbaar voor 2001 maar er is in de toekomst geen vernieuwing voorzien. Er zal dus naar andere databanken gezocht moeten worden.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT**Dichtheid**

Woondichtheid

Intérêt de l'indicateur :

Naast de morfologische bouwdichtheid wordt er binnen het thema huisvesting ook ingegaan op de woondichtheid. Zoals vermeld in de monografie van de huisvesting (1981-1991) kan deze indicator kan op verschillende manieren worden ingevuld. Zo zou men het aantal bewoners per woning kunnen bekijken. Dit is op huishoudniveau echter niet zinvol aangezien dit volledig wordt bepaald door het huishoudtype. Een andere mogelijkheid bestaat erin het aantal kamers per woning of de oppervlakte van de woning in rekening te brengen. Het lijkt nog beter het aantal kamers of de oppervlakte te relateren aan het aantal bewoners.¹⁵

Voor dit onderzoek lijkt het aangewezen enkel de oppervlakte te relateren met het aantal bewoners. De oppervlakte van de woning werd reeds gebruikt als indicator bij het subthema 'karakteristieken van de woning'. De verhouding oppervlakte/aantal bewoners schetst reeds een duidelijk beeld van de woondichtheid. Terwijl de verhouding aantal kamers/aantal bewoners vertekend kan worden door o.a. het bestaan van nieuwe stedelijke woonvormen zoals lofts, open woonvormen, ... met een beperkt aantal kamers. Hierbij kan ook opgemerkt worden dat ongeacht de sociale status van het huishouden woningen in stedelijke gebieden gemiddeld minder woonvertrekken tellen dan elders. Zo ligt het gemiddeld aantal woonvertrekken in het Brussels Gewest beduidend lager dan het nationaal gemiddelde.¹⁶

¹⁵ Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n° 10, p. 32-33

¹⁶ Observatorium voor gezondheid en welzijn Brussel (2006). *Welzijns- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofstad 2006*, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, p. 70

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- Gemiddelde woningoppervlakte per inwoner per buurt

Databank: nader te bepalen

- Kadaster (constructiecode)

Beschikbaarheid en vernieuwing:

Zie Type Woning

Databank:

- Socio-economische enquête 2001

Beschikbaarheid en vernieuwing :

- De gegevens zijn momenteel beschikbaar voor 2001 maar er is in de toekomst geen vernieuwing voorzien. Er zal dus naar andere databanken gezocht moeten worden.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

Evolutie van de huisvesting

Renovatie

Intérêt de l'indicateur :

Wanneer we de evolutie van de huisvesting als extra subthema bij dit onderzoek betrekken, heeft dit vooral een kwalitatieve benadering. De monografie van de huisvesting (1981-1991) stelt dat het bouwjaar maar een ruwe indicator is voor de kwaliteit van de woningen en dat in tweede instantie de verbouwingen mee in rekening gebracht moeten worden. Mensen die verbouwingen uitvoeren, besteden in elk geval zorg aan hun woningen en willen en kunnen daar een deel van hun budget aan besteden. De huishoudens waarvan de woning verbouwingen onderging, worden dan ook positief gevalideerd ¹⁷.

Om de evolutie van de huisvesting te meten, beperken we ons in dit onderzoek tot indicator 'renovatie'. Gerenoveerde woningen kennen een positieve evolutie op vlak van huisvesting.

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- % gerenoveerde woningen in de buurt

Databank:

- NOVA

Beschikbaarheid en vernieuwing:

- Beschikbaar tegen 2007
- Permanent geüpdatet

¹⁷ Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n° 10, p.31

Références :

Deboosere, P. en Surkyn, J., Steunpunt Demografie, Vakgroep Sociaal Onderzoek, VUB. *Databank woningen: een vergelijking tussen census en kadaster*, 49 p.

De Keersmaecker, M-L., (2006). *Observatiecentrum van de huurprijzen 2005*, Gewestelijk Observatiecentrum voor de huisvesting, 122 p.

Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in sociaal-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n°10, 307 p.

Observatorium voor gezondheid en welzijn Brussel (2006). *Welzijns- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofdstad 2006*, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, p. 53

<http://www.thuisindestad.be>

<http://treasury.fgov.be/interfakrednl/Vragen/Overzicht.htm>

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

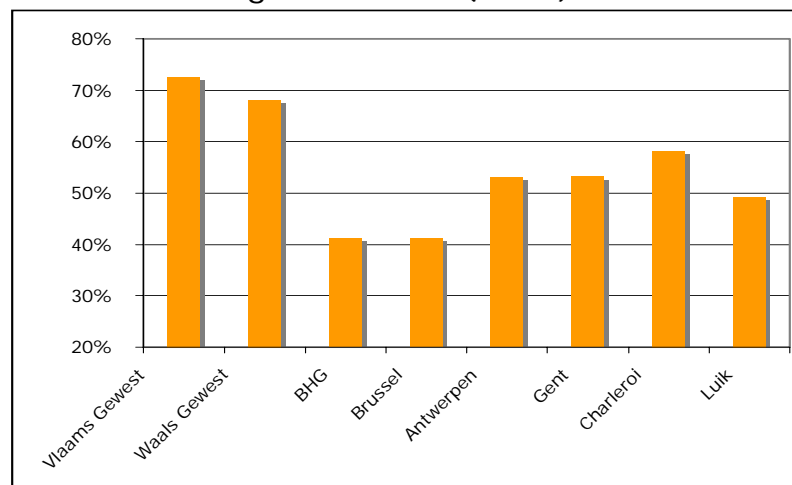
Eigendomsstructuur

Aandeel woningen bewoond door de eigenaar

Intérêt de l'indicateur :

Zoals uit onderstaande tabel blijkt doet meer dan de helft van de Brusselse huishoudens een beroep op de huurmarkt, tegenover net geen derde van de Vlaamse en Waalse huishoudens. In vergelijking met andere grote Belgische steden scoort Brussel tevens beduidend lager wat betreft het % woningen, bewoond door de eigenaar.

Grafiek: Percentage woningen bewoond door de eigenaar in gewesten en grote steden (2001)



Bron: FOD economie, Enquête 2001 – resultaten woningen, (2001)

Het is aldus aangewezen na te gaan of er grote verschillen bestaan op buurtniveau.

De welzijn- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofdstad¹⁸ analyseerde dit aspect op niveau van statistische sectoren en constateerde dat er een sterke concentrische structuur te voorschijn kwam met in het centrum overwegend privé-huurwoningen en in de periferie eigenaarswoningen.

¹⁸ Observatorium voor gezondheid en welzijn Brussel (2006). *Welzijns- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofdstad 2006*, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, p. 53

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- Percentage woningen per buurt bewoond door de eigenaar

Databank: nader te bepalen

- Kadaster

Beschikbaarheid en vernieuwing:

Zie Type Woning

Databank:

- Socio-economische enquête 2001

Beschikbaarheid en vernieuwing :

- De gegevens zijn momenteel beschikbaar voor 2001 maar er is in de toekomst geen vernieuwing voorzien. Er zal dus naar andere databanken gezocht moeten worden.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT**Eigendomsstructuur**

Aandeel Particuliere Eigenaars

Intérêt de l'indicateur :

Het thema eigendomsstructuur werd voorgesteld door het BISA (Brussels Instituut voor Statistiek en Analyse). Zij merken op dat het privé-bezit in de Brusselse woningmarkt sterk afneemt en dat veel woningen in bezit zijn van bedrijven. Gezien deze specifieke situatie voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is het zeker aangewezen de indicator 'aandeel particuliere eigenaars' in het onderzoek op te nemen. Het is eveneens van belang deze indicator te evalueren in de tijd.

*Construction de l'indicateur :***Berekeningsmethode:**

- Percentage particuliere eigenaars van woningen per buurt

Databank: nader te bepalen

- Kadaster

Beschikbaarheid en vernieuwing:

Zie Type Woning

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

Kostprijs van de woning

Kadastraal inkomen, verkoopprijs en huurprijs van de woning

Intérêt de l'indicateur :

Onder kadastraal inkomen wordt verstaan de normale netto huurwaarde van één jaar. De normale netto huurwaarde van een gebouwd perceel wordt vastgesteld rekening houdend met de kenmerken van het gebouw en omgevingsgebonden factoren.¹⁹

Het kadastraal inkomen is één van de factoren die de waarde van de woning kan bepalen. Natuurlijk speelt op dit vlak het marktmechanisme een voorname rol. Vraag- en aanbod worden, naast de waarde van de woning, in de verkoopprijs weerspiegeld.

Omwille van het belang van de huursector in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kan de huurprijs een voorname indicator zijn van de kostprijs van de woning. Het Brussels Gewest kent een sterke stijging van de huurprijzen²⁰. Bestaat er een ruimtelijke differentiatie m.b.t. huurprijzen? Tekent de sterke stijging van de huurprijzen in het Brusselse zich af in elke buurt?

Er wordt geopteerd om zowel de indicator 'kadastraal inkomen' als de indicatoren 'kostprijs en huurprijs van de woning' voor dit onderzoek te behouden.

¹⁹ Voorbeelden van kenmerken eigen aan het gebouw: bouwkenmerken, ouderdom, conceptuele evolutie van de gebouwen, verdeling en samenstelling van de lokalen, het aantal woonplaatsen, het al of niet aanwezig zijn van een kelder, zolder, een garage, de uitrusting, enz. Voorbeelden van omgevingsgebonden factoren: huis tussen topgevels of niet, gemakkelijke toegang, situering van het goed in de gemeente, situering van het goed in de straat, enz. (<http://treasury.fgov.be/interfakrednl/Vragen/Overzicht.htm>)

²⁰ De huurprijzen zijn in het Brussels Gewest sterk beginnen stijgen na 1989. Tussen 1992 en 1998 kennen ze opnieuw een lichte daling, maar na 1998 zijn ze opnieuw de hoogte ingeschoten met een gemiddeld groeiritme van 10% per jaar. Observatorium voor gezondheid en welzijn Brussel (2006). *Welzijns- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofstad 2006*, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, p. 66

In de census van 2001 werden m.b.t. huurprijzen 5 antwoordcategorieën bepaald. Vooral de tweede categorie met waarden tussen 250 en 500 euro is zeer breed, gezien ze meer dan de helft van de huurwoningen bevat.

In dit onderzoek wordt er geopteerd om voor elke buurt een gemiddelde kostprijs te berekenen en pas na de dataverwerking een indeling in categorieën te maken.

Construction de l'indicateur :

Berekeningsmethode:

- Gemiddeld kadastraal inkomen van woningen per buurt
- Gemiddelde verkoopprijs van woningen per buurt
- Gemiddelde huurprijs van woningen per buurt

Databank: nader te bepalen

- Kadaster (kadastraal inkomen)

Beschikbaarheid en vernieuwing:

Zie Type Woning

Databank :

- Enquête observatorium van de huurgelden (enkel mogelijk mits uitbreiding van de enquête)

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

HABITAT

Wooncomfort

Basiscomfort – Aard verwarming – Ander comfort

Intérêt de l'indicateur :

Comfort is, naast de ouderdom van de woning, één van de meest voor de hand liggende indicatoren om de kwaliteit van de woning in beeld te brengen²¹. Daar dit thema louter kwalitatief ingevuld wordt, zijn indicatoren sterk afhankelijk van de beschikbare gegevensbanken. Aangezien dit thema in het verleden voorzien werd van gegevens uit de census, is verdere invulling van de indicatoren nog niet bepaald. Het kadaster kan hierbij een mogelijke uitkomst bieden.

De noodzaak van basisvoorzieningen in een goede woning wordt algemeen aanvaard. Over hoeveel en welke basisvoorzieningen bestaat enige eensgezindheid. Volgens Rietman (1993) worden in de statistieken volgende voorzieningen als de meest elementaire aangeduid: de aanwezigheid van elektriciteit, stromend water, bad of douche, toiletinstallatie en centrale verwarming. In de CSB-onderzoeken (o.a. Meulemans e.a., 1996) worden de aanwezigheid van stromend water, bad of douche en wc in de woningen beschouwd als 'basiscomfort'. Onder 'volledig comfort' wordt het basiscomfort en centrale verwarming begrepen. Het NIS maakt een onderscheid tussen klein comfort (wc met waterspoeling, stromend water en bad of douche), middelmatig comfort (klein comfort en centrale verwarming) en groot comfort (middelmatig comfort en keuken, auto en telefoon).²²

Onder **basiscomfort** zou nu kunnen verstaan worden: de aanwezigheid van een wc met waterspoeling, stromend water, een badkamer met douche en/of stortbad en het beschikken over centrale verwarming.

²¹ Observatorium voor gezondheid en welzijn Brussel (2006). *Welzijns- en gezondheidsatlas van Brussel-Hoofstad 2006*, Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, p. 53

²² Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n° 10, p.31

Een bijkomende comfortindicator is de **wijze van verwarming** (stookolie, aardgas, steenkool, butagas, elektriciteit, zonne-energie, hout, ...). Er kan gesteld worden dat woningen die nog steeds hoofdzakelijk worden verwarmd met steenkool zeer oncomfortabel zijn.²³

Onder **ander comfort** kan worden verstaan: de aanwezigheid van een tuin, garage, meerdere badkamers, telefoonaansluiting, ...

Construction de l'indicateur : Nader te bepalen

Références :

Meulemans, B., e.a. (1996). Het onbereikbare dak. Eigendomsverwerving, wooncomfort, prijsontwikkelingen en betaalbaarheid in dynamisch en geografisch perspectief, Berichten / Centrum voor Sociaal Beleid, UFSIA, Antwerpen.

Rietman, H.C.I. (1993). Volkshuisvesting in Nederland en België: een vergelijking van de wet- en regelgeving na de Tweede Wereldoorlog, Zwolle: Tjeenk Willink.

²³ Goossens, L., Thomas, L., Vanneste, D. (1997). *Huisvesting in social-economisch en geografisch perspectief 1981-1991*, Algemene Volks- en Woningtelling, Monografie n° 10, p. 31, 56

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

MOBILITE

Accessibilité (transport privé et public)

Accessibilité d'un point (transport privé)

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par la pression exercée par l'automobile. Différents facteurs sont effectivement concernés : la qualité de l'air, le stress, la pollution sonore, l'accessibilité du quartier (aux personnes comme aux marchandises) et l'appropriation du quartier par les habitants en sont quelques exemples.

Construction de l'indicateur :

Dans le cadre du Plan Régional de Déplacements ou Plan IRIS, le bureau d'étude Stratec a mis en place un modèle complexe des déplacements en Région bruxelloise.

Les voiries y sont modélisées et les mailles définies (ou îlots) sont caractérisées (en termes de m² de bureaux par exemple) : 1000 km de voirie (sur les ~1800 km de voirie bruxelloise) sont concernées, à savoir toutes les voiries métropolitaines, principales, interquartiers, collecteurs de quartier, et une partie des voies locales. Une matrice de déplacement « origine » (population par secteur statistique, tranche d'âge ou qualification) / « destination » (localisation des emplois et écoles) a ainsi été mise sur pied.

Dans le cadre du Monitoring, ce modèle est capable de fournir des informations telles que l'accessibilité par transport privé. Idéalement, celle-ci devrait être déterminée à deux heures distinctes, à savoir une heure de pointe et une autre.

L'obtention de ces informations est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AED.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

MOBILITE

Accessibilité (transport privé et public)

Accessibilité d'un point (transport public)

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par les problèmes de mobilité.

Etant donné l'impact de la circulation automobile à Bruxelles et dans un contexte de réchauffement climatique, il nous a semblé opportun de différencier l'accessibilité en transports en commun de celle en transport privé.

Construction de l'indicateur :

Dans le cadre du Plan Régional de Déplacements ou Plan IRIS, le bureau d'étude Stratec a mis en place un modèle complexe des déplacements en Région bruxelloise.

Les données concernant les transports publics y sont intégrées. Dans le cadre du Monitoring, ce modèle est par conséquent capable de fournir des informations telles que l'accessibilité par ce type de transport. Idéalement, celle-ci devrait être déterminée à deux heures distinctes, à savoir une heure de pointe et une autre.

L'obtention de ces informations est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AED.

Il faut cependant noter que les données de la STIB utilisées par le modèle correspondent aux horaires théoriques (affichés), et non aux temps de déplacement réels des véhicules (vitesse commerciale). En outre, le modèle utilise actuellement les horaires de 2001 (date du calage du modèle), qui ont été largement modifiés depuis. Enfin, les pénalités

appliquées pour les différents modes de déplacement (voir l'inventaire des sources) peuvent être sujettes à discussion.

Le développement d'un outil permettant de calculer ce type d'indicateurs est en projet à la STIB. Nous conseillons par conséquent de privilégier cette source une fois opérationnelle.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

MOBILITE Choix modal

Répartition modale par quartier

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, l'appropriation du quartier, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par la pression exercée par l'automobile.

Etant donné l'impact de la circulation automobile à Bruxelles et dans un contexte de réchauffement climatique, l'étude du comportement des habitants de Bruxelles est fondamentale. Le choix du mode de transport préférentiellement utilisé au sein des différents quartiers permet de l'appréhender.

Construction de l'indicateur :

Le moyen de transport utilisé a fait l'objet d'une question particulière lors de l'enquête socio-économique de 2001 (question 26c), tout comme le nombre de voitures à disposition du ménage.

Ces données permettent de déterminer la proportion des déplacements qui sont effectués à l'aide d'un véhicule privé par les habitants des différents quartiers :

$$\frac{\text{Nombre de personnes se déplaçant en auto (conducteur + passager) et en moto}}{\text{Nombre de personnes se déplaçant à pied, en vélo, en auto (conducteur + passager), en moto, en transport scolaire ou organisé par l'employeur, en train et en transports en commun}}$$

Cet indicateur est actuellement disponible à l'échelle des secteurs statistiques. L'enquête socio-économique n'étant pas reconduite en 2011, sa mise à jour est cependant problématique.

Ce type d'indicateur est également proposé par le bureau d'études Stratec, qui a mis en place, dans le cadre du Plan Régional de Déplacements ou Plan IRIS, un modèle complexe des déplacements en Région bruxelloise.

Les données concernant le taux de motorisation utilisées proviennent cependant également de l'enquête socio-économique de 2001. Elles sont complétées par les résultats de l'enquête MOBEL, qui n'a concerné que 2294 personnes (933 ménages) et présente un biais de richesse pour la Région de Bruxelles-Capitale, vu la nécessité de l'usage du téléphone dans l'enquête.

La mise à jour de ces données demande par conséquent également la mise en place d'enquêtes spécifiques sur le choix modal en Région de Bruxelles-Capitale.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

MOBILITE

Stationnement (pression)

Congestion du stationnement en voirie

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, l'appropriation du quartier, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par la pression exercée par l'automobile. En particulier, le stationnement est problématique sur une grande partie du territoire régional : de jour dans les quartiers de bureaux et de nuit dans tous les quartiers du pentagone et de la première couronne.

Dans le but d'améliorer le cadre de vie des résidents de la Région et d'inciter les navetteurs à utiliser les transports en commun, la Région souhaite développer une politique volontariste en terme de stationnement. D'où l'intérêt d'appréhender le problème de congestion du stationnement en voirie dans le cadre du Monitoring des quartiers.

Construction de l'indicateur :

Cette problématique a fait l'objet de deux enquêtes réalisées à la demande de l'AED, en 2003 pour la première couronne et en 2006 pour la seconde couronne.

A la suite de celles-ci, des données sont disponibles par classes de niveau d'occupation (exprimé en pourcentage des surfaces de stationnement disponibles), selon deux plages horaires :

- 5h30 – 7h (cible : les riverains)
- 7h – 10 h (cible : les navetteurs)

Elles peuvent être exportées sur base de classes et à l'échelle des secteurs statistiques.

L'obtention de ces informations est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AED.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

MOBILITE

Confort du piéton (partage de l'espace)

Partage de l'espace

Intérêt de l'indicateur :

La qualité de vie des habitants ou des personnes profitant des équipements qu'il contient, l'appropriation du quartier, tout comme la vitalité économique et la dynamique d'emploi du quartier, sont largement influencées par la pression exercée par l'automobile.

En particulier, l'appropriation des quartiers par leurs habitants dépend notamment de la place laissée aux cyclistes, piétons ou jeux d'enfants.

Construction de l'indicateur :

Cet indicateur a pour objectif de déterminer la proportion de la voirie réservée aux usagers "faibles" (piétons et vélo).

Différentes informations fournies par Urbis peuvent être utilisées à cette fin, via les couches :

- Urbis_Adm Surface de rue (Ss), qui correspond au découpage de la voie publique en surfaces élémentaires représentant des morceaux de rue (y sont repris les tronçons de rue, carrefours, rampes d'accès, places, galeries et voiries locales) ;
- Urbis_Adm îlot (BI), correspondant aux portions de territoire communal dont les faces sont délimitées par les côtés de rue et/ou des limites de communes. Les contours des trottoirs ne sont pas inclus dans les îlots, tout comme les ronds-points et les bermes centrales. Les îlots correspondent non seulement aux zones urbanisées mais également aux zones de friche, aux terrains à bâtir, aux zones de chemin de fer et de métro, aux espaces verts, aux plans d'eau et aux galeries.
- Urbis_Map Trottoir (Sw), qui identifie les emprises au sol incluses par les bords de routes. Ces zones couvrent ainsi les parties surélevées dans le domaine public et les îlots physiques. Aux endroits où les

parties surélevées sont absentes, le « trottoir » correspond à l'îlot physique.

Par conséquent, les zones communes à Urbis_Adm Surface de rue et à Urbis_Map Trottoir (en jaune sur la figure 1, gauche) OU les surfaces comprises dans Urbis_Map Trottoir mais pas dans Urbis_Adm îlot (en vert sur la figure 1, droite) permettent de déterminer, à l'aide d'un SIG, la superficie des parties surélevées (non accessibles aux voitures) dans le domaine public. Les zones piétonnes et les pistes cyclables non surélevées sont à ajouter à ces valeurs.

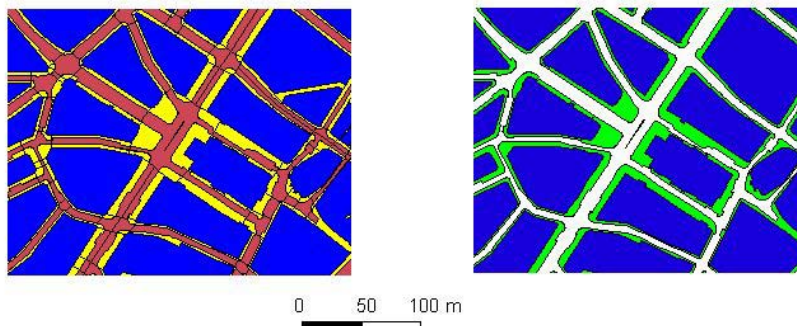


Figure 1. Les parties surélevées déterminées à partir des couches Urbis_Adm Surface de rue et Urbis_Map Trottoir (à gauche, en jaune) et Urbis_Map Trottoir et Urbis_Adm îlot (à droite, en vert) pour le quartier de la Bourse.

La faisabilité de ces calculs et les avantages et inconvénients de chacun d'eux sont en cours d'examen.

L'obtention des données concernant les itinéraires et pistes cyclables est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AED.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE

Entreprises

Origine géographique des travailleurs

Intérêt de l'indicateur :

A l'heure actuelle, plus de 378.000 personnes résidant hors de la Région viennent y travailler, soit une augmentation de plus de 20% en dix ans (enquête socio-économique 2001). Outre les problèmes de congestion des voiries et du stationnement que cela entraîne notamment, la disponibilité en emplois pour les habitants d'un quartier, d'une commune ou de l'ensemble de la Région est également concernée.

Construction de l'indicateur :

Nous proposons par conséquent de mettre en place dans le cadre du Monitoring des quartiers un indicateur précisant l'origine géographique des personnes travaillant dans les différents quartiers.

Dans ce cadre, les données de la BCSS au lieu de travail pourront être utilisées un fois disponibles.

Celles-ci devraient permettre de calculer la proportion de travailleurs originaires :

- Du quartier
- De la commune
- De la Région de Bruxelles-Capitale
- Du reste du pays

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE

Commerces

Commerces locaux

Intérêt de l'indicateur :

Les noyaux commerciaux jouent un rôle central dans la vie des quartiers, en particulier les commerces de proximité ou locaux tels que les boulangeries-pâtisseries, boucheries-charcuteries, superettes, coiffeurs, journaux, librairies et pharmacies par exemple.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre de commerces de proximité} \times 1000}{\text{Population du secteur statistique ou du quartier}}$$

L'objectif est ici d'obtenir le nombre de commerces locaux pour 1000 habitants au sein des différents quartiers.

Cette information est disponible au sein de la base de données SitEx (AATL – Planification). Cette base de données a été mise en place en 1997. Pour ce qui est des commerces, elle n'a été mise à jour depuis qu'au niveau des noyaux commerciaux du PRAS (~50% des commerces) en 2002 et 2005 (ces dernières données n'étant pas encore mises à disposition).

Un relevé des commerces de proximité a également été réalisé par l'IGEAT (sur l'ensemble de la Région) en 2006 (pour l'AATL-planification, observatoire des commerces). Les résultats, ainsi que la définition des commerces de proximité utilisée, sont intéressants à intégrer au Monitoring.

L'obtention de ces informations est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AATL-Planification (Observatoire des commerces).

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE**Commerces**

Commerces supralocaux

Intérêt de l'indicateur :

Outre la présence de commerces de proximité, l'attrait d'un quartier (et sa vitalité économique) dépend également de la présence de commerces ayant un rayonnement qui dépasse le quartier, soit de commerces dits supralocaux. Pour exemple, nous pouvons citer le quartier des antiquaires (Rue haute).

Construction de l'indicateur :

La mise en place de cet indicateur nécessitera l'élaboration d'une liste des commerces considérés comme supralocaux.

La proportion des commerces supralocaux pourra ensuite être calculée au sein d'une base de donnée reprenant l'ensemble des commerces présents dans le quartier (sur base de la SitEx – AATL-Planification) :

$$\frac{\text{Nombre de commerces supralocaux}}{\text{Nombre total de commerces du quartier}}$$

Cette valeur sera ensuite comparée à la moyenne régionale, afin de déterminer si l'attractivité du quartier est supérieure, égale ou inférieure à la moyenne bruxelloise.

Cependant, la SitEx a été mise en place en 1997. Pour ce qui est des commerces, elle n'a été mise à jour depuis qu'au niveau des noyaux commerciaux du PRAS (~50% des commerces) en 2002 et 2005 (ces dernières données n'étant pas encore mises à disposition).

En l'absence de relevés exhaustifs récents, il est possible d'envisager l'utilisation d'une alternative à cet indicateur qui n'envisage que les noyaux commerciaux. Le résultat de cette alternative dépendra cependant de la

présence de noyaux commerciaux au sein des quartiers délimités... Sa pertinence est par conséquent à tester.

L'obtention de ces informations est soumise à la mise en place d'une convention avec l'AATL-Planification.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE

Activité / emploi / statut

Taux d'activité global

Intérêt de l'indicateur :

La dynamique économique d'un quartier dépend des caractéristiques de la population qui y vit. Celle-ci peut être appréhendée au travers la présence ou l'absence des individus sur le marché du travail. Cet indicateur permettra de mesurer, parmi la population susceptible d'exercer un emploi, la part de celle-ci qui recherche un emploi (chômeurs) ou occupe effectivement un emploi (travailleurs).

En outre, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que cette part présente une variabilité dans l'espace importante au sein de la Région de Bruxelles-Capitale (Atlas de la santé et du social, 2006).

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre d'actifs}}{\text{Nombre de 18 – 64 ans}}$$

L'activité doit donc être comprise ici dans une acceptation plus large que celle communément admise puisque pour être actif, il faut soit avoir du travail, soit en chercher. Ce taux d'activité prend pour référence la population active qui est définie ici conventionnellement comme les personnes de plus de 18 ans et de moins de 65, ce qui correspond à la tranche d'âge où l'on est le plus susceptible de travailler, soit parce que l'on a terminé les études, soit parce que l'on n'est pas encore pensionné.

Ces données sont disponibles, au lieu de résidence, au sein des "applications de bases" de la BCSS (CD-Rom publié annuellement, disponible au prix de 50 euros).

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 92-93.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE

Activité / emploi / statut

Taux de chômage global

Taux de chômage des jeunes

Taux de chômage de longue durée

Qualification des chômeurs

Intérêt de l'indicateur :

Parmi les actifs, tous ne disposent pas d'un emploi, loin de là. Plus d'un cinquième de la population bruxelloise est en effet actuellement au chômage, ce qui est très nettement au-dessus de la moyenne nationale.

Or, les difficultés d'accès à l'emploi occupent une place majeure dans les mécanismes de précarisation et d'exclusion sociale, en raison de leurs effets en terme de revenus et de leurs conséquences directes en matière de logement ou d'accès à certains biens et services de base y compris culturels ou médicaux, et au travers de phénomènes associés de désocialisation et de déclassement.

En outre, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que cette part, ainsi que les caractéristiques des chômeurs, présente une variabilité dans l'espace importante au sein de la Région de Bruxelles-Capitale (Atlas de la santé et du social, 2006).

Nous allons par conséquent nous intéresser dans le cadre du Monitoring des quartiers au taux de chômage global, mais également aux caractéristiques des chômeurs (chômeurs jeunes, chômeurs de longue durée et qualification).

Construction de l'indicateur :

- Taux de chômage global :

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Nombre de 18 - 64 ans}}$$

- Taux de chômage des jeunes :

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs de 18 - 25 ans}}{\text{Nombre de 18 - 25 ans}}$$

- Taux de chômage de longue durée :

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs de longue durée (plus d'un an)}}{\text{Nombre de chômeurs}}$$

- Qualification des chômeurs :

Deux approches sont possibles pour cet indicateur. Celles-ci seront testées une fois les données à notre disposition.

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs ayant obtenu un diplôme supérieur ou universitaire}}{\text{Nombre de chômeurs ayant obtenu un diplôme primaire ou secondaire}}$$

OU part des chômeurs avec ou sans tel diplôme (à définir)

Les statistiques concernant les nombres de demandeurs d'emploi inoccupés (DEI) et de chômeurs complets indemnisés (CCI) sont disponibles auprès de l'ORBEM.

Une convention est actuellement en discussion entre l'ORBEM et l'IBSA en vue d'obtenir ces données.

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 94-99.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE**Activité / emploi / statut**

Stabilité de l'emploi

Intérêt de l'indicateur :

Au niveau du marché du travail, les oppositions sociales ne se résument pas à la possibilité d'accès à un travail. Elles s'expriment également, pour les personnes ayant un travail, en termes de stabilité de l'emploi.

En outre, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer que part des emplois stables au sein de la Région bruxelloise présente également une variation spatiale importante (Atlas de la santé et du social, 2006).

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre d'actifs ayant un contrat d'emploi à durée indéterminée}}{\text{Nombre d'actifs occupés}}$$

Aucune base de données ne nous permet actuellement d'accéder à ce type d'information. Il serait cependant intéressant de suggérer à la BCSS l'étude de la faisabilité de l'intégration de cette information à leur base de données.

En fonction de la disponibilité de ces données, une alternative peut être envisagée : celle-ci consiste à déterminer la durée moyenne depuis laquelle les travailleurs sont chez le même employeur, standardisée par l'âge du travailleur (statistique au lieu de résidence, nécessitant le suivi régulier des employeurs des habitants de Bruxelles). La BCSS sera contactée prochainement en vue de déterminer la faisabilité de ce calcul.

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 100-101.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE Formation (acquise)

Diplôme maximal obtenu

Intérêt de l'indicateur :

Le niveau d'instruction n'est pas uniquement une caractéristique permettant l'accès à un emploi, voire à des fonctions socialement enrichissantes et valorisées sur le marché du travail. Il influence également les compétences d'un individu dans ses activités quotidiennes. En outre, le niveau d'instruction occupe une place importante dans les mécanismes de reproduction des inégalités sociales devant l'école, et ce sur plusieurs générations (Atlas de la santé et du social, 2006).

Une nouvelle fois, les résultats de l'enquête socio-économique de 2001 ont pu montrer des disparités spatiales marquées en terme de niveau d'instruction (Atlas de la santé et du social, 2006).

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre de personnes ayant un diplôme supérieur ou universitaire}}{\text{Nombre de personnes ayant terminé leurs études}}$$

Un effet de génération étant observé pour ce type d'indicateur, ce résultat devra être standardisé en fonction du taux régional par âge de chaque diplôme.

La seule source permettant l'accès à ce type de données correspond actuellement à l'enquête socio-économique de 2001. Celle-ci n'étant pas reconduite en 2011, la mise à jour de cet indicateur est problématique.

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 88-89

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE

Revenu

Revenu moyen par déclaration

Salaire moyen

Pension moyenne

Revenu moyen / habitant

Intérêt de l'indicateur :

Le revenu des ménages est une mesure relative du pouvoir d'achat, et donc de la capacité d'accès que ces personnes ont à différents biens et services, allant de la nourriture aux infrastructures culturelles, en passant par un logement de qualité.

Construction de l'indicateur :

Les statistiques de revenus nets imposables sont disponibles auprès de l'administration fiscale et largement diffusées par le SPF Economie – Direction générale Statistique. Si cette information est intéressante au niveau fiscal, elle présente le désavantage que les faibles revenus, tombant sous le seuil d'imposition ne sont pas comptabilisés. A l'autre extrémité, certains hauts revenus ne sont pas imposés du fait de systèmes de taxations particuliers, comme dans le cas des ménages de certains travailleurs occupant des fonctions liées à l'Union Européenne.

La détermination du revenu moyen par habitant lui sera par conséquent préférée. Cette information est disponible auprès de la BCSS (à partir de l'année 2003, diffusée en 2006), qui intègre les données suivantes :

- le montant des allocations de chômage perçues,
- le montant des allocations interruption de carrière/crédit temps perçues,
- le montant des allocations de prépension perçues,
- les rémunérations ordinaires (salaires),
- le montant des allocations de garantie de revenus (temps partiel) perçues,

- le montant des pensions,
- les revenus des indépendants,
- les revenus d'intégration sociale,
- le montant des indemnités d'invalidité perçues.

L'intégration de cet indicateur aux applications de bases mises en place par la BCSS a été suggérée dans le cadre de ce projet. Si ce n'est pas le cas, elles devront faire l'objet d'une demande spécifique.

En attendant leur diffusion, des données concernant le salaire moyen et la pension moyenne peuvent également être utilisées pour approcher cette information.

D'une manière générale, il serait préférable de travailler avec les revenus médians (atteints par 50% des personnes concernées) plutôt qu'avec le revenu moyen, fort influencé par des valeurs extrêmes.

Les données étant fournies à l'échelle des secteurs statistiques, nous nous voyons cependant dans l'obligation de travailler à partir des revenus moyens dans le cadre du Monitoring des quartiers. Le mode de calcul du revenu médian rend en effet impossible le calcul de l'indicateur à l'échelle des quartiers à partir des données fournies à l'échelle des secteurs statistiques.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

SOCIO-ECONOMIE**Source de revenu**

Part des revenus du travail

Intérêt de l'indicateur :

Complémentaire au taux d'activité (qui intègre également les chômeurs) et au revenu moyen par habitant, cet indicateur permettra de déterminer la part du pouvoir d'achat des habitants d'un quartier qui est issue d'un revenu du travail et non d'allocations diverses, au sein de la population en âge d'activité ou pensionnée.

Construction de l'indicateur :

$$\frac{\text{Nombre de salariés et d'indépendants}}{\text{Population de plus de 18 ans}}$$

Les données concernant le nombre de salariés et d'indépendants à l'échelle des secteurs statistiques sont distribuées parmi les "applications de bases" par la BCSS (CD-Rom publié annuellement, disponible au prix de 50 euros).

Référence :

Observatoire de la Santé et du Social Bruxelles (2006) *Atlas de la santé et du social de Bruxelles-Capitale 2006*, Les dossiers de l'Observatoire, 78-79

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

CULTUUR

Indicator 'in ontwikkeling'

Intérêt de l'indicateur:

Om een indicator te ontwikkelen die iets zegt over cultuur hebben we eerst gegevens nodig.

De gegevens die we met betrekking tot cultuur kunnen of moeten verzamelen gaan enerzijds over het culturele (kunsten) aanbod dat in kaart kan worden gebracht. Per wijk kunnen zowel privé als openbare instellingen, organisaties gecategoriseerd worden (bijvoorbeeld de categorisatie Kunstendecreet aangevuld met enkele nieuwe zoals religie en gebedsplaatsen, markten, uitgangplaatsen, freezones...)

Hier moet worden opgemerkt dat dit nog geen indicator betreft is die iets zegt over een buurt, maar slechts een verzameling van gegevens is.

Anderzijds is er ook een gebrek aan verdere informatie die meer moet kunnen zeggen over de werking of de impact van dat aanbod in een bepaalde buurt. Denken we hierbij aan programmatie-, publieks- en bereiks- onderzoek. Dergelijke gegevens moet men gebruiken om het aanbod te kunnen interpreteren.

Het is duidelijk binnen het thema 'cultuur' dat het voornamelijk gaat over een nog te ontwikkelen indicator die verder onderzoek naar de nodige gegevens suggereert. Er valt toch een gebrek aan informatie op.

Het zou wenselijk zijn een indicator te ontwikkelen die culturele buurttypologieën onderscheidt op basis van transversale combinaties van gegevens als scholingsgraad, tewerkstelling en inkomen, nationaliteit om op die manier een indicator te bekomen die de culturele kwalificatie van de bevolking in beeld brengt. Het culturele kapitaal kwalitatief 'berekenen' is een conceptueel proces in ontwikkeling.

Construction de l'indicateur :

In ontwikkeling.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

ENSEIGNEMENT/ PETITE ENFANCE

Offre de service public

Capaciteitsindicator kinderopvang

Capaciteitsindicator lagere school

Proximateitsindex

Intérêt de l'indicateur :

Deze indicator tracht na te gaan hoe het aanbod van kinderopvang en lager onderwijs zich verhoudt tot de populatie van bepaalde buurten. Men berekent dus de verhouding van het totale aantal opvangplaatsen tot het aantal kinderen en dit op het niveau van de buurt. Uit deze voorstelling kan men conclusies trekken die onder andere het aanbod van nabijheidsdiensten uittest. Men kan nagaan of bepaalde wijken te weinig plaatsen aanbieden ten opzichte van de vraag of omgekeerd of nagaan vanwaar de kinderen komen naar die welbepaalde crèche of school. Verder wordt het zeer interessant indien men dit naderhand transversaal kan linken aan socio-economische indicatoren.

Construction de l'indicateur:

- Capaciteitsindicator:

$$\frac{\text{Totaal aantal opvangplaatsen crèches}}{\text{Totaal aantal kinderen (0-3j)}} * 100$$

Dezelfde formules kunnen gebruikt worden voor de kleuter en basisschool.

Vereiste data:

- bevolkingsaantal per leeftijdsklasse per statistische sector
- Aantal opvangplaatsen per statistische sector (Kind&Gezin + ONE): in onderhandeling
- Aantal opvangplaatsen kleuterschool en basisschool (VGC & Cocof): in onderhandeling

Referentie:

Rapport Kind & Gezin: *'Kinderopvang in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in kaart'*. (Damen, E.; Vandeveldde, J. & Van Keer, S.; 2006) Dit rapport bevat zowel de gegevens over voorzieningen en opvangplaatsen in Brussel van Kind & Gezin als van ONE.

- Proximiteit-index: Vanwaar komen de kinderen en leerlingen?

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

PARTICIPATIE

Indicator 'in ontwikkeling'

Intérêt de l'indicateur :

Dit onderdeel tracht een beeld te scheppen van participatie die weerslag heeft op de 'buurt'. Doorgaans is een participatieonderzoek gebaseerd op interviews die het gedrag van mensen nagaan. Een dergelijke informatieverzameling op niveau van buurten is nagenoeg onbestaande.

Voor een mogelijk voorstel naar onderzoek kan men refereren naar het rapport 'De staat van de stad Amsterdam III' van de Dienst Onderzoek en Statistiek van de gemeente Amsterdam. In dit onderzoek staat 'participatie' centraal, opgevat als het volwaardig deelnemen aan de maatschappij. Dit is gebaseerd op de leefsituatie-index (SLI-model) die ontwikkeld en toegepast is door het Sociaal en Cultureel Planbureau.

De algehele leefsituatie is in dit model samengesteld uit een combinatie van factoren op het gebied van wonen, gezondheid, bezit van consumptiegoederen, vrijetijdsactiviteiten, mobiliteit, sociale participatie, sportactiviteiten en vakantie. Er wordt hierin een onderscheid gemaakt tussen een aantal primaire participatievormen en een aantal meer aanvullende gebieden en er aandacht besteed aan het thema gezondheid, dat gezien wordt als een maatschappelijke hulpbron of voorwaarde voor participatie net als economie in de stad, als factor die samenhangt met de primaire participatieterreinen arbeid en welvaart. Onder de primaire participatie vindt men terug gezondheid, onderwijs, arbeid, welvaart, maatschappelijke participatie (het actief deelnemen aan verenigingsactiviteiten, verrichten van vrijwilligerswerk, religieuze betrokkenheid en het hebben van een sociaal netwerk versus sociaal-geïsoleerd zijn), culturele participatie (hobby's, uitgaansactiviteiten, lidmaatschap van verenigingen, sport en vakantiegedrag), politieke participatie (politieke interesse en kennis, (on)conventionele politieke participatie), leefbaarheid en veiligheid.

Deze gegevens voor de Staat van de Stad werden vergaard op drie manieren: survey-onderzoek (enquête de Participatiemonitor),

verzameling en verwerking van gegevens op basis van (bevolkings)statistieken en administraties (m.b.v. de Stadsmonitor) en gegevens van andere onderzoeken.

De enquête, de Participatiemonitor, levert uitkomsten over meer of minder participerende groepen en over de leefsituatie en het laat toe onderzoek te doen naar ruimtelijke differentiatie in participatie dat van belang kan zijn in een wijkenmonitoring omdat daarmee onder meer veronderstellingen over het woonmilieu als medebepalende factor voor participatie getoetst kunnen worden

Construction de l'indicateur:

In ontwikkeling.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

PARTICIPATIE

Locatie coëfficiënt verkozen/kandidaat politici

Intérêt de l'indicateur :

Eenzijds wordt de geografie van de woonplaatsen van de kandidaten op de politieke lijsten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest voor de gemeenteraadsverkiezingen in kaart gebracht, anderzijds worden de effectief verkozenen ook afzonderlijk behandeld. Deze indicator laat toe de ruimtelijke logica van de verdeling van de politieke vertegenwoordigers te observeren. Men kan nagaan in welke mate bepaalde buurten onder- of oververtegenwoordigd zijn in de gemeentebesturen. Ook transversale combinaties zijn mogelijk die een mogelijke socio-economische logica verklaring geeft voor de verdeling van woonplaatsen.

Referentie :

We baseren ons op het onderzoek dat aan de Université Libre de Bruxelles, IGEAT is uitgevoerd door Laurent de Borman, Frédéric Dobruszkes en Pierre Marissal in 2001.

Zie:

De Borman, L.; Dobruszkes, F. & Marissal, P. (Université Libre de Bruxelles) (2001). Analyse socio-spatiale de lieu de résidence des élus communaux à Bruxelles et en périphérie. *BELGEO. Revue Belge de Géographie*. 1-2, 63-76.

We zullen een zelfde methodologie hanteren met het enige verschil dat we werken met de afgebakende wijken in plaats van gemeenten.

Construction de l'indicateur :

Locatie coëfficiënt:

$$\frac{\text{Kandidaten buurt} / \text{Kandidaten gemeente}}{\text{Inwoners buurt} / \text{Inwoners gemeente}} * 100$$

en

$$\frac{\text{Verkozenen buurt} / \text{Verkozenen gemeente} * 100}{\text{Inwoners buurt} / \text{Inwoners gemeente}}$$

Een mogelijke correctiemaat wordt verder ontwikkeld waarvan de validiteit verder moet worden onderzocht, die de intercommunale buurten betreffen.

Vereiste data:

- Kandidaatslijsten politieke partijen Brussels Hoofdstedelijk Gewest, 8 oktober, 2006.
- Uitslag gemeenteraadsverkiezingen Brussels Hoofdstedelijk Gewest, 8 oktober, 2006
- Aantal inwoners per buurt

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

GEZONDHEID

Indirect gestandaardiseerd sterftecijfers voor de gehele bevolking

Indirect gestandaardiseerd sterftecijfer (5-64 jaar)

Indirect gestandaardiseerd sterftecijfer (65-74 jaar)

Indirect gestandaardiseerd sterftecijfer (75+)

Intérêt de l'indicateur:

Mortaliteitsgegevens zijn de meest gebruikte gegevens om de gezondheid van de bevolking op te volgen. Op het niveau van de wijken kan een indicator van algemene sterfte worden aangemaakt. De omvang van de wijken lijkt voldoende groot om betrouwbare gegevens te genereren, hoewel voor hun interpretatie het aangeraden is zich te baseren op verschillende observatiejaren. Om een dergelijke indicator op wijkniveau aan te maken is het absoluut noodzakelijk om van individuele gegevens uit te gaan met de daaraan gekoppelde sterfte. Het opvolgen van sterfte op wijkniveau is anders onmogelijk, gezien de hoge verhuisintensiteit op dit niveau in verhouding tot de sterftecijfers.

Het indirect gestandaardiseerd sterftecijfer voor de gehele bevolking kan aangevuld worden met de indirect gestandaardiseerde sterftecijfers voor een drietal leeftijdsklassen. Het is nuttig om een onderscheid in leeftijd te maken, omdat een gestandaardiseerd cijfer grote ongelijkheden naar leeftijd kan verbergen. Er wordt geopteerd voor drie grote leeftijdsgroepen omdat we anders te kleine bevolkingsgroepen met te weinig sterfte krijgen om betrouwbare gegevens te bekomen. Toch zal het wellicht nodig zijn om voor deze indicatoren aggregatie op wijkniveau of over de jaren heen te voorzien.

De eerste leeftijdsgroep bevat de jongeren en volwassenen waar relatief weinig sterfte voorkomt. De leeftijdsgroep 65-74 jarigen geeft een beeld van vroegtijdige sterfte, terwijl de groep 75 plussers een beeld geeft van sterfte-intensiteit bij de oudste bevolking.

De gegevens voor de berekening van deze indicatoren zijn beschikbaar in het Rijksregister van Natuurlijke Personen. Het register dekt de volledige bevolking de jure. Gezien de gegevens vrijwel in realtime worden aangepast, kunnen ze op elk tijdstip de toestand weergeven met slechts een paar maanden verschil. Het NIS (nu Algemene Directie Statistiek en Economische Informatie) beschikt over deze gegevens en kan instaan voor de aanmaak van basistabellen met wijkcode of statistische sector. De berekeningen voor het BHG zouden dus jaarlijks kunnen worden uitgevoerd op wijkniveau. Voor de interpretatie en het vrijgeven van de indicatoren moet beroep worden gedaan op een gespecialiseerd team. In Brussel kan het Observatorium voor Gezondheid en Welzijn dat zowel over de nodige terreinkennis als over de nodige gespecialiseerde kennis beschikt daar best voor instaan.

Construction de l'indicateur:

Er wordt gekozen voor het indirect gestandaardiseerd sterftecijfer omdat uit internationaal onderzoek blijkt dat dit in de meeste gevallen tot meer stabiele en betrouwbare resultaten leidt dan de directe standaardisatie. Het indirect gestandaardiseerde sterftecijfer voor de gehele bevolking en voor de drie leeftijdsklassen wordt op de volgende manier berekend. Voor elke wijk wordt het geobserveerde aantal overlijdens D_o gerelateerd aan een verwacht aantal overlijdens D_e dat zou geproduceerd worden indien de leeftijdsspecifieke sterftecijfers van het Rijk in 2001 (basisjaar), op elke populatie per wijk toepasselijk zou zijn. De gestandaardiseerde index S wordt derhalve:

$$S = \frac{D_o}{D_e}$$

Opmerking:

Het belangrijkste probleem is dat deze indicator zeer gevoelig is voor toevalsschommelingen en dat reële verschillen in sterfte op het terrein al zeer belangrijk moeten zijn vooraleer sprake is van significante verschillen. Dit is het geval in wijken met een te kleine bevolking. Voorzichtige interpretatie en het gebruik van aggregatietechnieken en bijvoorbeeld glijdende gemiddelden over meerdere jaren kunnen hier aan tegemoet komen. Aggregatie over teveel jaren heeft dan weer als nadeel

dat de risicopopulatie door de verhuisbewegingen te snel in samenstelling verandert. Het is echter zeker dat deze indicator niet zeer nauwkeurig is om gezondheidsevoluties op wijkniveau op korte termijn weer te geven. Het gebruik in samenhang met andere gezondheidsindicatoren is dus aangewezen.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

GEZONDHEID

Zelfgerapporteerde gezondheid van schoolgaande kinderen in de leeftijd van 5 tot en met 12 jaar **Zelfgerapporteerde gezondheid van schoolgaande kinderen in de leeftijd van 13 tot en met 18 jaar**

Intérêt de l'indicateur:

Zelfgerapporteerde gezondheid blijkt op bevolkingsniveau een goede integrale maat van gezondheid te geven en is een belangrijke aanvulling op sterfte indicatoren. Ideaal zou deze indicator nuttig zijn voor alle leeftijdsgroepen, maar alleen bij schoolgaande kinderen kan de volledige bevolking gedekt worden en kan gebruik worden gemaakt van een bestaande infrastructuur. Diverse indicatoren kunnen worden aangemaakt op basis van gestandaardiseerde vragen over gezondheid. Aangeraden is om in de eerste plaats gebruik te maken van de eenvoudigste en vaak gebruikte standaardvraag van de WGO naar algemene subjectieve gezondheidservaring. Deze kan worden aangevuld met vragen over chronische morbiditeit en langdurige belemmeringen.

De ervaring van onderzoek in het buitenland en in België bij jongeren (12-18 jaar) toont aan dat zelfgerapporteerde gezondheid een betrouwbare indicator kan opleveren voor deze leeftijdsgroep.

Zelfervaren gezondheid werd ondermeer opgemeten in de Sociaal-economische Enquête (SEE) 2001, in de gezondheidsenquêtes en in de SILC-enquête.

Om betrouwbaar te zijn moet een voldoende grote bevolking per wijk worden ondervraagd. Deze gegevens werden voor de volledige populatie bevraagd tijdens de SEE 2001. Dit vormt een goed uitgangspunt voor een nulmeting. De steekproefomvang van de gezondheidsenquête van 2001 en 2004 is echter te beperkt om op het niveau van de Brusselse wijken een betrouwbare indicator op te leveren.

Voor een wijkmonitor is een goed alternatief het meten van de subjectieve gezondheid via het medische schoolonderzoek. Deze meting heeft het voordeel dat ze exhaustief is: ze dekt alle kinderen die schoolplichtig zijn. Wanneer de betrokken bevolkingsgroep voldoende groot is in de wijk is deze indicator in staat om ook evoluties in de tijd te meten. Het is wel noodzakelijk om, vooral voor jongere kinderen, aangepaste gestandaardiseerde meetmethodes te ontwikkelen. Om deze reden zijn twee leeftijdsgroepen geclassificeerd, enerzijds een groep van 5 tot en met 12 jarigen en anderzijds een groep van 13 tot en met 18 jarigen. Bovendien blijkt uit de analyse van de gegevens van de SEE 2001 dat onder de 13 jaar de proportie kinderen in minder goede gezondheid nauwelijks evolueert met de leeftijd. Voor de groep van 13 tot 18 jaar moet de indicator daarentegen voorzien in een leeftijdscorrectie omdat we hier te maken hebben met een progressie in minder goede gezondheid met toenemende leeftijd.

Construction de l'indicateur:

De volgende vraag kan in het medisch schooltoezicht worden opgenomen : "Hoe is uw algemene gezondheidstoestand? (zeer goed / goed / redelijk / slecht / zeer slecht)". Voor kinderen onder de 13 jaar kan een aangepaste vraag worden uitgewerkt. Klassiek wordt het antwoordpatroon vervolgens omgezet in twee groepen: wie zich goed of zeer goed voelt enerzijds en iedereen die zich in minder dan goede gezondheid voelt anderzijds. Dit levert volgende indicator op:

- Het percentage kinderen dat zich in minder goede gezondheid voelt:

$$\frac{\text{aantal kinderen dat zich in minder goede gezondheid voelt in leeftijdsgroep } x}{\text{het totaal aantal kinderen in leeftijdsgroep } x}$$

Internationaal onderzoek heeft uitgewezen dat de gedichotomiseerde gegevens een even betrouwbaar resultaat geven als de analyse op de afzonderlijke antwoordcategorieën. Voor jongere kinderen, in de mate dat de vraag ook op een andere manier kan worden aangeboden, is bijkomend onderzoek aangewezen.

Voor de leeftijdsgroep 13 tot 18 jaar is een leeftijdscorrectie nodig.

Opmerking:

Het aanmaken van een indicator op basis van gestandaardiseerde vragen over gezondheid zal wel een ernstige inspanning vergen van overleg, coördinatie en planning tussen de verschillende overheden om tot een gestandaardiseerd meetinstrument te komen. Alleen wanneer de verzamelde gegevens op gestandaardiseerde en geïnformatiseerde wijze kunnen worden gecentraliseerd voor het Nederlandse en Franse onderwijs en omgezet naar wijkniveau, is deze indicator bruikbaar.

Een belangrijk voordeel is dat de infrastructuur van het medisch schoolonderzoek bestaat en dat de informatisering in beide gemeenschappen al goed op weg is.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

GEZONDHEID

Gebruik van gezondheidszorgen en geneesmiddelen

Intérêt de l'indicateur:

Het opmeten van het gebruik van gezondheidszorgen en van geneesmiddelen en de aanmaak van indicatoren moet conceptueel nog grotendeels worden uitgewerkt. De relatie tussen gebruik en vraag stelt complexe problemen van interpretatie. Veel bestaande databanken zijn niet bruikbaar of niet beschikbaar ondermeer omwille van een gebrek aan harmonisatie. Het ontsluiten van deze data vergen bovendien de ontwikkeling van zware procedures ter bescherming van de privacy. Veelbelovend is de databank van het IMA die wel aan al deze eisen tegemoet komt.

De gegevens van het IMA zijn beschikbaar op wijkniveau voor de gehele bevolking met de vereiste bevolkingsgegevens (leeftijd en geslacht). Er is geen teller-noemer probleem gezien de data worden aangemaakt op basis van individuele gegevens en er rekening kan worden gehouden met de migraties. De gegevens kunnen dus zeer nauwkeurig worden geregistreerd, kunnen longitudinaal worden opgevolgd en zeer snel na datum indicatoren opleveren.

Het belangrijkste probleem is dat we niet zeker zijn of deze data bruikbare gezondheidsindicatoren kunnen opleveren. Er is dus een voorafgaand onderzoek nodig zowel om de relevantie van de gegevens te testen als om indicatoren op te stellen. De gegevens zijn bovendien privacy-gevoelig en kunnen niet altijd tot op wijkniveau worden vrijgegeven wanneer er kans bestaat dat de combinatie van informatie tot individuele herkenning aanleiding kan geven.

Construction de l'indicateur:

Welke indicatoren we uit het IMA kunnen betrekken, in hoeverre ze relevant zijn en hoe ze moeten worden aangemaakt moet worden uitgezocht.

Opmerking:

Dit is een indicator die niet zozeer vanuit conceptueel inzicht wordt aangemaakt, maar die wordt gedreven door de beschikbare gegevens. De gegevens zijn uniek en in zeer weinig landen op dergelijke manier beschikbaar. Ze zijn aantrekkelijk omdat ze met zeer weinig investering op zeer korte tijd beschikbaar zijn. Er moet wel een aanzienlijke investering worden gedaan om hun bruikbaarheid als gezondheidsindicator te toetsen.

INDICATEUR "DE BASE"/"ETAT DES LIEUX"

GEZONDHEID**Uitkering**

Percentage personen in de leeftijdsgroep 18-64 jaar die aangesloten zijn bij een ziekteverzekering

Percentage gehandicapte personen in de leeftijdsgroep 18-64 jaar

Percentage personen met een beroepsziekte in de leeftijdsgroep 18-64 jaar

Percentage personen met een ziekte die recht geeft op een uitkering in de leeftijdsgroep 18-64 jaar

Intérêt de l'indicateur:

Administratieve gegevens over uitkeringen voor handicap, beroepsziekte of ziekte kunnen een bijkomende parameter opleveren om de algemene gezondheidstoestand in te schatten op voorwaarde dat ze kunnen worden gecontroleerd voor leeftijd. In de eenvoudigste vorm kan de proportie binnen de bevolking op beroepsactieve leeftijd genomen worden. Voor Brussel is het wellicht ook interessant om een maat te hebben van het aantal personen dat aangesloten is bij een ziekteverzekering.

Als bronnen zijn er ondermeer: de Kruispuntenbank Sociale Zekerheid en de databanken voor arbeidsongevallen en voor beroepsziekten.

De gegevens zijn beschikbaar. Bij de Kruispuntenbank Sociale Zekerheid is het mogelijk om individuele gegevens naar wijkgegevens om te zetten indien daarvoor toestemming wordt gegeven door de Commissie voor de Bescherming van de Persoonlijke Levenssfeer. Voor de andere databanken is de situatie iets minder duidelijk. Theoretisch zouden de gegevens naar wijkniveau kunnen worden omgezet.

Het is mogelijk dat de procedure om de gegevens aan te vragen en te bekomen vrij omslachtig is. Het is niet duidelijk in welke mate de Kruispuntenbank Sociale Zekerheid bereid zal zijn om jaarlijkse gegevens aan te maken tegen een redelijk bedrag.

Sommige van deze indicatoren zijn alleen van toepassing op een deel van de bevolking en zijn geen goede maatstaf voor de algemene gezondheid.

Dit is zeker het geval voor handicaps ten gevolge van arbeidsongevallen en beroepsziekten. Er moet voorafgaandelijk aan de hand van een testbestand worden onderzocht in welke mate deze gegevens betrouwbare indicatoren kunnen opleveren op wijkniveau. Maar ze kunnen ongetwijfeld een goede aanvulling vormen op de indicatoren van algemene sterfte.

Construction de l'indicateur:

- Percentage gehandicapte personen in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar op wijkniveau:

$$\frac{\text{Aantal personen met een handicap in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}{\text{Totaal aantal inwoners in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}$$

- Percentage met beroepsziekten in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar op wijkniveau:

$$\frac{\text{Aantal personen met een beroepsziekte in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}{\text{Totaal aantal personen in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}$$

- Percentage personen met een ziekte in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar op wijkniveau:

$$\frac{\text{Aantal personen met een ziekte in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}{\text{Totaal aantal personen in de leeftijdsklasse tussen 18 en 64 jaar}}$$

Er moet een toetsing komen van deze data om te bepalen als en hoe leeftijdscorrecties moeten en kunnen worden doorgevoerd. Dit is afhankelijk van de beschikbare gegevens. De indicator zou ook best afzonderlijk worden opgemaakt voor mannen en vrouwen. Ook hier is het noodzakelijk om voorafgaand te testen of er nog voldoende personen per wijk zijn in elke groep en of dit tot belangrijke verschillen aanleiding geeft.

Opmerking:

De proportie personen die gehandicapt zijn moet als indicator met voorzichtigheid bekeken worden. De uitkering moet namelijk vanuit eigen initiatief worden aangevraagd, terwijl niet alle gehandicapten van dit Fonds op de hoogte zijn. Hierdoor kan het zijn dat een deel van de gehandicapte bevolking wordt buitengesloten.

INDICATEUR "ETAT DES LIEUX"

GEZONDHEID

Lengte en BMI van schoolgaande kinderen

Intérêt de l'indicateur:

Het medisch schoolonderzoek bevat een aantal gediagnosticeerde gegevens (leeftijd, gewicht, lengte, gezichtscherpte, gehoorscherppte, gebit, vaccinaties) die bruikbaar zijn voor de aanmaak van indicatoren. Het CLB en de CPMS beschikken over de gegevens. Deze gegevens worden nu reeds ingezameld en zijn exhaustief voor de betreffende leeftijdsgroepen in de mate dat de gegevens van alle betrokken scholen (ook buiten het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest) kunnen omgezet worden naar wijkniveau.

Een van de belangrijkste gezondheidsproblemen voor de komende jaren is de ontwikkeling van diabetes van het type II. Deze vorm van diabetes is sterk verbonden met voedingspatronen en het voorkomen van obesitas. Het is al lang aangetoond dat het voorkomen van problemen van overgewicht bij volwassenen best begint op jonge leeftijd. Bovendien is al lang aangetoond dat de sociale omgeving (school, maar ook gezin en wellicht wijk) bepalend zijn in de ontwikkeling van gewichtsstoornissen. De evolutie van gewicht en lengte zijn ook meer algemeen interessante parameters voor het volgen van de evolutie van de volksgezondheid. Uit antropometrische studies blijkt hoe sterk de evolutie van gemiddelde lengte en gewicht van een bevolking samenhangen met de algemene gezondheidsevolutie.

Construction de l'indicateur:

Klassiek wordt ondergewicht, overgewicht en obesitas gemeten aan de hand van de Body Mass Index (BMI) of Quetelet Index (QI).

- *Body Mass Index:*

$$\frac{\text{Gewicht in kg}}{\text{Lengte in m}^2}$$

Voor volwassenen geldt dat een [BMI](#) van 25 tot 29,9 kg/m² wijst op overgewicht en vanaf 30 kg/m² op ernstig overgewicht of obesitas. Bij kinderen ligt dit iets moeilijker omdat ze nog in volle groei zijn. Bij het bepalen van overgewicht kan men uitgaan van de internationaal geaccepteerde grenswaarden bij volwassenen. Wanneer deze grenswaarden geëxtrapoleerd worden naar jongere leeftijden kan aan de hand van groeicurven en standaardafwijkingen rekening gehouden worden met geslacht en leeftijd voor het bepalen van gewichtsproblemen. Voor kinderen die afkomstig zijn uit andere landen is het aangewezen om zich te baseren op aangepaste groeicurven en BMI-diagrammen van die landen althans in de tweede en derde generatie.

Een indicator op wijkniveau zou dan kunnen aangeven hoeveel kinderen op de totale te bepalen leeftijdsgroep aan ondergewicht, overgewicht of obesitas lijden.

Opmerking:

Deze gegevens zijn niet onmiddellijk beschikbaar want de integratie tussen het Nederlandstalig en Franstalig onderwijsnet moet opgezet worden, De nodige stappen moeten worden gezet om tot een akkoord te komen voor Brussel en de gegevens te harmoniseren (leeftijd van meting van deze gegevens tijdens het schoolcurriculum, standaardisatie van gegevensopslag). De omzetting van individuele schoolgegevens naar wijkgegevens vergt ook het ontwikkelen van een procedure, mogelijks via een derde partner, zodat de nodige bescherming van de privacy kan worden ingebouwd (anonimiseren en aggregatie).

De inspanningen van harmonisatie zijn de moeite waard in een algemeen plan dat ook de aanmaak van aanvullende gezondheidsvragen voorziet in het medisch schooltoezicht (zie subjectieve gezondheid). De voordelen van deze harmonisatie overstijgen de aanmaak van de lokale wijkmonitor en zijn positief en relevant voor alle beleidsniveaus.